



Le livre des Femmes rouennaises inspirantes : une histoire collective à compléter

*160 destins
pour écrire
l'Histoire
de la Ville*



débats des
Mémoires
Rouen

3^e édition



Document élaboré dans le cadre des Débats des Mémoires de la Ville de Rouen.

Dans la même collection :

- La lutte pour l'avortement et la contraception QRcode 1
- Rouen Résistante QRcode 2

Mais aussi :

- Le jeu de cartes des 7 familles des Femmes rouennaises inspirantes
- La collection de podcasts :
 - **Épisode 1** : les Débats des Mémoires rouennaises (décembre 2025)
 - **Épisode 2** : militer et agir pour le droit à l'avortement à Rouen (janvier 2026)
 - **Épisode 3** : la guerre l'Algérie (mars 2026)
 - **Épisode 4** : les Femmes rouennaises inspirantes (mars 2026)
 - **Épisode 5** : les Tutsis (avril 2026)
 - **Épisode 6** : l'esclavage à Rouen (sortie prévue en mai 2026)
- L'exposition itinérante sur les Femmes rouennaises inspirantes (contacter rouencitoyenne@rouen.fr pour une mise à disposition)



Édito

Lorsqu'on arpente les rues de Rouen, on croise l'ombre des grands hommes qui ont marqué son histoire. Mais que savons-nous des femmes qui, par leur courage, leur talent ou leur détermination, ont façonné cette ville à leur tour ?

À Rouen, aujourd'hui, 14 % des rues portant des noms de personnes sont dédiées à des personnalités féminines. Ce chiffre n'est pas une fatalité, mais le reflet d'une histoire longtemps écrite au masculin. Depuis 2021, les « Débats des Mémoires » poursuivent une démarche participative dont l'objectif est de rendre visible ce matrimoine trop souvent ignoré. Dans cette troisième édition du livret, nous poursuivons donc le travail de rééquilibrage de cette mémoire collective et tentons de redonner vie à ces destins exceptionnels.

En parcourant ces pages, vous découvrirez 160 Rouennaises inspirantes. Certaines d'entre elles sont déjà honorées par une école, une place ou un équipement public, mais beaucoup restent dans l'ombre, malgré leur contribution à l'art, à la science, à la Résistance ou à l'innovation. Nous espérons que vous serez saisis par la diversité et la force de ces parcours aussi variés qu'étonnants, qui ont marqué leur époque.

Ce livret n'est pas figé. Il est appelé à grandir, à s'enrichir des contributions de celles et ceux qui souhaitent y ajouter de nouveaux visages, de nouvelles histoires. Il est aussi un outil pour les enseignantes et enseignants, les associations, les familles, pour transmettre aux plus jeunes des modèles de résilience, de créativité et d'engagement.

Bonne découverte !

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen, Président de la Métropole Rouen Normandie,

Laura Slimani,

Adjointe au Maire en charge de la démocratie locale et participative, de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les discriminations,

Marie-Andrée Malleville,

Adjointe au Maire en charge de la culture, du patrimoine et du matrimoine,

Elizabeth Labaye,

Adjointe au Maire en charge de l'école et de la petite enfance,

Christine de Cintré

Conseillère municipale déléguée au tourisme, patrimoine, matrimoine et archives.

Les figures féminines présentées dans ce livret ont un lien avec Rouen. Elles y sont nées, ont vécu sur place, où se sont formées ou y ont exercé une activité professionnelle. Elles ne sont plus de ce monde mais restent encore majoritairement invisibilisées. À ce jour, peu d'entre elles ont donné leur nom à un espace public ou un équipement rouennais.

Légende :



Une Croix de Lorraine : cette personne est honorée par une plaque sur le Belvédère de la Résistance situé sur les quais bas entre les ponts Jeanne-d'Arc et Guillaume-Le-Conquérant. Pour en savoir plus, consultez le livret Rouen Résistance sur Rouen.fr. (R)



Un banc : une plaque au nom de cette personne est posée sur un banc de la ville. Retrouvez sa localisation en fin de livret. (BM)



Le verso des cartes du Jeu des 7 familles : cette personne est identifiée dans le jeu de cartes des 7 familles des Femmes rouennaises inspirantes, distribué notamment dans les écoles élémentaires et collèges. (J)



Une rue : cette personne a donné son nom à une rue, un pont, une place. (P)



Un arbre : le nom de cette personne est affecté à un espace végétalisé, un parc, un square ou un jardin. (V)



Un bâtiment : le nom d'une salle ou d'un bâtiment public est dédié à cette personne. (B)



Une plaque : hommage dans l'espace public sous forme de plaque, statue, panneau, pavé Stolpersteine. (H)

Pour en savoir plus sur la présence des Rouennaises inspirantes dans l'espace public, reportez-vous au tableau page xx qui répertorie tous les lieux ou supports qui leur rendent hommage à Rouen (au 01/01/2026).

Sommaire :

- p. 5 Les Rouennaises inspirantes du X^e au XVI^e siècle
- p. 7 Les Rouennaises inspirantes du XVII^e siècle
- p. 9 Les Rouennaises inspirantes du XVIII^e siècle
- p. 13 Les Rouennaises inspirantes du XIX^e siècle
- p. 29 Les Rouennaises inspirantes du XX^e siècle
- p. 51 Index des Rouennaises inspirantes par ordre alphabétique

Les Rouennaises inspirantes du X^e au XVI^e siècle

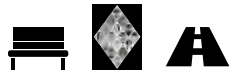
Repères chronologiques sur le statut des femmes en France :

- **Affirmation du droit coutumier :** les droits des femmes dépendent des coutumes régionales. Certaines régions du sud reconnaissent davantage de droits de propriétés aux femmes.
- **La femme est placée sous l'autorité** du père, du mari puis du fils.
- **Les femmes n'ont pas de capacité juridique propre :** elles ne peuvent signer de contrat ou agir en justice sans tuteur.
- **Les femmes nobles** peuvent parfois hériter de fiefs ou administrer des domaines.
- **Apparition du douaire :** partie du bien réservée aux veuves pour assurer leur subsistance.
- **En 1215**, au IV^e concile de Latran, la qualité du mariage est mise en exergue comme l'un des sept sacrements et définie comme l'union de deux volontés plus que comme celle de deux corps (publication des bans).
- **XIV^e siècle :** la loi salique exclut les femmes de la succession au trône. En 1405, Christine de Pizan, première femme française de lettres, dénonce la misogynie des clercs et s'insurge contre les discriminations dont les femmes sont victimes.
- **XV^e siècle :** début d'une revalorisation culturelle du rôle féminin, les femmes bourgeoises participent davantage à la vie économique.
- **XVI^e siècle :** le statut des femmes reste celui de mineures perpétuelles même si des débats humanistes amorcent une prise de conscience intellectuelle.

Emma d'Ivry vers 995-1069

Issue de la haute noblesse normande, elle fonde une famille puis se retire dans les ordres à Rouen à la fin de sa vie. Elle est la première abbesse de l'abbaye de Saint-Amand qui est fondée au XI^e siècle et consacrée par l'archevêque de Rouen Jean d'Ivry, son demi-frère.

Mathilde l'Emperesse 102-1167



Née en Angleterre, elle est la fille et l'héritière d'Henri 1er Beauclerc et l'épouse de l'empereur du Saint-Empire. Elle parvient à récupérer la Normandie et l'Angleterre pour son fils au terme d'une guerre de vingt ans contre son cousin Etienne de Blois. En tant que régente du duché normand, elle passe ses dernières années à Rouen où elle fait construire le premier pont de pierre (à l'emplacement du pont Boieldieu), utilisé pendant près de cinq siècles. Elle est inhumée dans la Cathédrale. Une rue, un pont et une clinique portent son nom.



Jeanne d'Arc 1412-1431



Figure légendaire de l'Histoire de France, héroïne de la guerre de Cent Ans, elle parvient à conduire victorieusement les troupes françaises contre les armées anglaises, mais capturée, elle est vendue aux Anglais. C'est à Rouen qu'elle a été jugée par l'Eglise qui la déclare hérétique. Elle est enfermée dans une tour puis brûlée sur la place du Vieux-Marché. Aujourd'hui Rouen honore sa mémoire à travers un musée qui lui est dédié. Une église, un historial, un pont, des rues et places lui rendent hommage.



Anne de Souvré 1598-1651



Anne de Souvré est abbesse de Préaux en 1617 avant d'être la 29e abbesse de Saint-Amand de Rouen en 1630. Elle œuvre pour l'essor de l'Abbaye de Saint-Amand - ancienne abbaye de femmes Bénédictines située au cœur de Rouen - en la faisant renaître de ses cendres suite à de nombreux pillages. Elle y fait construire deux chapelles.

Les Rouennaises inspirantes du XVII^e siècle

Repères chronologiques sur le statut des femmes en France :

- **1622** : Marie de Gournay réclame, dans son *Égalité des hommes et des femmes*, un meilleur accès à l'instruction pour toutes les femmes.
- **Sous l'Ancien Régime**, la société reste fortement patriarcale.
- **Les coutumes et le droit canonique** maintiennent la dépendance juridique des femmes.
- **La femme mariée reste mineure**, sans autonomie économique.
- **Les veuves et célibataires** peuvent agir plus librement (notamment les marchandes ou les religieuses).
- **Les femmes jouent parfois un rôle culturel et intellectuel** (salons littéraires, précieuses, érudites) mais sans droits politiques.

Laurence de Bellefonds XVII^e



Elle fut prieure du couvent de Bellefonds. Elle a donné son nom à un collège qui est devenu une résidence.

Catherine Graindor XVII^e



Catherine Graindor, née Huet et résidant rue du Vieux Palais, lègue ses biens en 1670 au bureau des pauvres valides. Ce qui a permis la création, dans le quartier Cauchoise, de l'Ecole de filles du Vieux Palais. Une école maternelle et un gymnase portent son nom.

Marie Houdemare XVII^e



Fille d'un négociant de Rouen, Marie Houdemare fonde en 1669 les Sœurs grises ou Sœurs des écoles charitables avec lesquelles elle crée une école pour jeunes filles. Elle est une pionnière en matière d'instruction de jeunes filles du peuple. Deux écoles publiques rouennaises portent son nom.

Jacqueline Pascal 1625-1661

Née à Clermont (aujourd'hui Clermont-Ferrand), elle arrive à Rouen avec sa famille en 1640. Elle développe très tôt un talent pour la poésie. Par son esprit salué à la cour, elle favorise l'ascension de son père. Elle entre dans les ordres après la mort de ce dernier. Elle est également la sœur de Blaise Pascal.

Marie Desmares dite La Champmeslé 1642-1698

Marie Desmares dite La Champmeslé est une tragédienne née à Rouen. Elle débute au théâtre de Rouen où elle rencontre son futur mari, surnommé « Champmeslé ». Elle devient la muse de Racine et incarne pour lui Bérénice, Iphigénie et Phèdre. Une rue près de la cathédrale lui est dédiée.



Marguerite Chirois XVII^e-XVIII^e

Elle prend la direction de l'Hospice-Général de Rouen (devenu le CHU) de 1705 à 1714.

Anne de la Roche-Guilhem 1644-1707

Cette autrice et traductrice née à Rouen se distingue dans le récit historique (*Histoire des favorites*, 1697). Protestante, elle s'exile en Angleterre après la révocation de l'Édit de Nantes.

Catherine Bernard 1663-1712

Poétesse, romancière et dramaturge née à Rouen dans la communauté protestante, elle publie son premier roman, *Frédéric de Sicile* à dix-sept ans. Elle est la première femme dont la pièce (*Laodomie*) est jouée à la Comédie Française. Elle est couronnée à trois reprises par l'Académie française. Son œuvre est effacée lorsque sa tragédie *Brutus* est plagiée par Voltaire : démasqué, il prétend que la pièce est de B. Le Bouyer de Fontenelle et non d'elle, jetant le discrédit sur son art.



Marie-Barbe Pellerin de la Coudraye 1686-1763

Née dans le Calvados, c'est la fille d'un conseiller du roi. Elle est formée dans une communauté religieuse de Caen. En 1714 elle crée la Congrégation de Notre-Dame-de Charité destinée au service de l'Hospice général de Rouen (actuel CHU), active jusqu'en 1779. Elle fonde une institution semblable à Lisieux en 1727 dont elle devient supérieure générale jusqu'à sa mort. Son portrait est exposé dans la chapelle Notre-Dame-de-Charité du CHU de Rouen.

Les Rouennaises inspirantes du XVIII^e siècle

Repères chronologiques sur le statut des femmes en France :

- **Convocation des États généraux** : les femmes veuves ou nobles tenant fief prennent part au vote mais elles ne sont pas directement éligibles.
- **1789** : Marche des femmes de Paris à Versailles.
- **1790** : Condorcet plaide pour le droit de vote aux femmes dans son *Admission des femmes au droit de cité*. Le droit d'aînesse masculin est supprimé par la loi. Tous les enfants sont désormais égaux devant la succession, quels que soient leur rang de naissance et leur sexe.
- **1791** : La loi laïcise le mariage qui devient un contrat entre les époux. Olympe de Gouges réclame l'égalité politique entre hommes et femmes dans sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*.
- **1792** : le divorce est institué par la loi qui reconnaît par ailleurs l'égalité des époux, et le divorce par consentement mutuel.

Marie Planterose XVIII^e

En 1741, Marie Planterose devient la propriétaire du Jardin des Plantes d'où son appellation Jardin de Madame Planterose jusqu'à la Révolution. Un square du quartier Saint-Clément/Jardin des plantes porte son nom.

Louise Levesque née Cavelier 1703-1745

Fille du procureur de Normandie, cette femme de lettres est née à Rouen. Elle s'illustre dans divers genres littéraires: la poésie, le théâtre, l'essai, le roman et le conte (*Le Prince des Aigues-Marines*). Son opéra en cinq actes *Judith* n'a jamais été joué.

Marie-Madeleine Hachard 1704-1760

Religieuse missionnaire et épistolière née à Rouen dans la paroisse Saint-Maclou, elle intègre le couvent des Ursulines où elle s'occupe de l'éducation des jeunes filles. Elle part avec onze consœurs en 1727 fonder un hôpital et une école en Louisiane. Elle relate son expérience dans des lettres adressées à son père, procureur de la Cour des Comptes, qui sont publiées en 1728.

Marie Pélessier née Casseneau 1707-1749

Cantatrice soprano née à Paris, elle débute en 1722 à l'Opéra de Paris. Elle épouse Bernardin Pélessier, directeur du Théâtre de Rouen, où elle poursuit sa carrière. Elle retourne avec son mari à Paris et devient première chanteuse à l'Opéra. Elle crée de nombreux rôles dont Telaira dans *Castor et Pollux* de Rameau. Elle se retire du théâtre en 1741.

Anne-Marie Du Boccage 1710-1802

Poétesse, épistolière, traductrice et dramaturge née à Rouen, elle traduit *Le Paradis perdu* de Milton et compose *Le paradis terrestre*. Dans ses *Lettres sur l'Angleterre, la Hollande et l'Italie*, elle compare les coutumes entre les différents pays. Elle essuie des critiques sexistes pour sa tragédie *Les Amazones*, qui rencontre cependant un large succès. Elle a donné son nom à une rue et une école primaire du quartier Saint-Sever.

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont 1711-1776

Enseignante, autrice et éducatrice, née à Rouen, elle est considérée comme une pionnière dans la littérature jeunesse. En 1756, elle publie une version de *La Belle et la Bête* qui a servi de base à la plupart des adaptations ultérieures.



Angélique Marguerite Le Boursier Du Coudray

1712-1794 

Née à Clermont-Ferrand dans une famille de médecins, elle devient sage-femme en 1739. Elle exerce pendant seize ans au Châtelet à Paris. Elle enseigne ensuite gratuitement l'art d'accoucher dans les villes de province à l'aide d'un mannequin qu'elle a créé, approuvé en 1758 par l'Académie de chirurgie. En 1777, après avoir donné son premier cours en Normandie à Evreux, elle offre cet appareil à la ville de Rouen. Il est conservé au Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine.

Claire Lérís dite Mademoiselle Clairon 1723-1803

La Clairon, nom de scène de Claire Lérís, dite Claire Joséphe Hippolyte Lérís Clairon de Latude est l'une des grandes actrices françaises de son époque. Elle débute à treize ans à la Comédie Italienne, puis est engagée au Théâtre de Rouen où elle reste quatre ans. Elle entre ensuite à la Comédie Française où elle est révélée par le public.

Geneviève Gouin de Brunelles

dite Marquise de Combray 1742-1823 

Fille du président de la Cour des Comptes, c'est une contre-révolutionnaire née à Rouen. Elle est l'une des chefs de la chouannerie rouennaise. Elle reçoit chez elle des royalistes avec lesquels elle conspire contre le Premier Empire. Elle est arrêtée avec sa fille pour complicité d'attaque à main armée. Alors que cette dernière est exécutée en 1809, elle est condamnée à réclusion puis est graciée en 1814.

Marie Le Masson Le Golt 1749-1826

Femme de lettres, institutrice, dessinatrice et naturaliste, elle naît au Havre et passe les dernières années de sa vie à Rouen. Elle favorise l'instruction des jeunes filles (*Lettres relatives à l'éducation*) et condamne l'esclavage. À sa mort, elle lègue sa bibliothèque à la Ville de Rouen.



Rose-Céleste Bache 1774-1843

Femme de lettres née à Rouen, c'est la fille d'un général et l'épouse du peintre et comte Joseph Marie Vien. Elle publie des articles féministes dans le Journal des dames et des modes sous la direction de Marie de l'Épinay. Elle traduit des textes en grec et latin et est membre de nombreuses académies. Elle repose au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Sophie Blanchard née Armant 1778-1819

C'est la première femme à piloter son propre ballon dirigeable et la première à devenir aérostatiste professionnelle. Fille d'aubergistes charentais, elle est l'épouse de l'aéronaute Jean-Pierre Blanchard. Elle se produit à travers l'Europe et est nommée Ministre des ballons par Napoléon Bonaparte. En 1806, elle décolle depuis le Jardin des Plantes de Rouen puis atterrit à Saint-Saëns. Une plaque commémorative rappelle son exploit. Elle meurt d'une chute de son ballon en flammes lors d'un vol à Paris au-dessus des jardins de Tivoli.

Marceline Desbordes-Valmore 1786-1859

Née à Douai et décédée à Paris, cette actrice et poétesse vit à Rouen rue de la Chaîne et exerce au premier Théâtre des Arts, situé rue Grand Pont. Elle écrit plusieurs ouvrages importants, comme *Élégies* et *poésies nouvelles* en 1824, ainsi que des nouvelles, des contes pour enfants en prose et en vers et un roman autobiographique. Elle est décrite comme une poétesse précurseure de la poésie française moderne.



Elisa Garnerin 1791-1853

Née à Paris dans une célèbre famille d'aérostatiers, c'est la deuxième femme parachutiste après sa tante Jeanne Labrosse. Elle se produit devant le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III lors de sa visite à Paris. Elle effectue près de quarante ascensions de 1815 à 1836 en France et en Europe. Le 15 août 1817, elle réalise un saut au-dessus du Jardin des plantes de Rouen. Une plaque commémorative y est posée en son hommage.



Les Rouennaises inspirantes du XIX^e siècle

Repères chronologiques sur le statut des femmes en France :

- **1804** : Le Code civil français déclare la femme incapable juridiquement ; elle est sous l'autorité de son père puis de son mari.
- **1810** : Le Code pénal qualifie l'adultère de délit et punit de réclusion les personnes qui pratiquent, aident ou subissent un avortement.
- **1816** : Restauration monarchique. Abolition du divorce.
- **1832** : Jusque-là délit, le viol est désormais un crime, mais c'est le père ou le mari qui est considéré comme lésé.
- **1850** : La loi Falloux fait obligation pour les communes de plus de huit cents habitants d'ouvrir et d'entretenir une école publique de garçons comme de filles.
- **1875** : La Constitution de la III^e République confirme la privation de droits politiques pour les femmes.
- **1880** : Accès des femmes aux universités.
- **1884** : La loi Naquet rétablit le divorce, pour faute seulement, pas par consentement mutuel.
- **1889** : Le premier centre d'information et de vente de produits anticonceptionnels.
- **1892** : Le travail de nuit est interdit à toutes les femmes, quel que soit leur âge. Le port du pantalon, interdit pour les femmes depuis le Directoire, est désormais possible à condition qu'elles tiennent à la main une bicyclette ou un cheval (cette loi n'a été abrogée qu'en 2013 mais était tombée en désuétude).
- **1897** : Les femmes peuvent désormais témoigner dans les actes d'état-civil et dans les actes notariés.

Sœur Marie Ernestine XIX^e-1910

Fondatrice en 1848 de l'Atelier - institution-refuge de jeunes femmes libérées de prison - qui dépendait de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Saint-Aubin-Lès-Elbeuf. Cet atelier-refuge se tenait dans une grande maison, route de Darnétal, dont les restes de la chapelle sont encore visibles. Elle a entrepris en 1873 les démarches de création de la ferme-école de la Grand'Mare. L'Atelier refuge et la ferme-école fermèrent en 1912 après la dissolution de la congrégation. Une rue du quartier Saint-Hilaire/Vallon Suisse porte son nom.

Louise Givon XIX^e-XX^e

Elle a légué sa fortune à la Ville de Rouen en 1924. Une rue de Rouen porte son nom.

Madame Louvet XIX^e-XX^e

En 1914, elle assure la direction de l'Hôpital 103 installé dans l'École Normale de Garçons de la rue Saint-Julien.

Espérance Langlois épouse Bourrelé de la Vallée

1805-1864

Née à Pont-de-l'Arche, elle grandit à Rouen où elle est initiée à l'art par son père Eustache-Hyacinthe Langlois, dessinateur et graveur. Elle réalise une gravure du château de Philippe-Auguste à l'âge de treize ans. Elle produit des peintures et gravures de nombreux monuments normands. Ses travaux sont étroitement liés à l'œuvre de son père : elle grave ses dessins et vice-versa. En 1834, elle obtient une médaille d'argent de l'Académie des Beaux-Arts de Rouen. À la fin de sa vie, elle est employée comme peintre à la manufacture de porcelaine de Sèvres avec son frère Polyclès.



Françoise Breton dite Madame Breton 1809-1895

Née à Vienne, elle devient en 1857 la première Française inscrite à la Société Française de Photographie. Elle vit pendant quarante ans à Rouen, notamment dans la rue des Charrettes. Elle réalise des clichés de la ville et ses environs qui sont de précieux témoins de son époque. Elle expose à Paris et à Londres, où elle est récompensée. Elle passe les dernières années de sa vie à Fontainebleau.



Hyacinthe Witz née Reinwillier 1811-1898

Née dans le Calvados, cette photographe épouse le photographe Thiebaud Witz. Le couple s'établit à Rouen sur la place des Carmes en 1846. Formée aux côtés de son mari, elle reprend l'affaire après sa mort avec son fils Albert. Elle obtient la médaille d'argent de la Société d'émulation en 1859 à l'exposition régionale de Rouen. Les Witz réalisent plus de 50 000 portraits dont la célèbre photographie du ferronnier Ferdinand Marrou au pied de la flèche de la Cathédrale de Rouen face à ses clochetons.

Anne Christie-Pouchet 1813-1853

Née dans la région de Londres, elle s'installe avec sa mère à Rouen dans la rue Saint-Patrice. Elle épouse en 1832 Félix-Archimède Pouchet, fondateur du musée d'Histoires naturelles de Rouen. Restée dans l'ombre, elle apporte une large contribution à ses travaux scientifiques grâce à sa double culture et son savoir. Elle corrige ses essais, dessine pour lui et lui permet de découvrir des techniques issues de la Grande-Bretagne, dont la taxidermie des poissons. Elle meurt en son domicile dans la rue Beauvoisine et repose au Cimetière Monumental de Rouen.

Amélie Bosquet 1815-1904

Autrice née à Rouen, elle publie le recueil de légendes *La Normandie romanesque et merveilleuse*, une référence majeure dans ce domaine. Elle signe ses romans et critiques littéraires sous un pseudonyme masculin et rédige des articles féministes pour le *Droit des Femmes*. Dans *Le roman des ouvrières*, elle décrit le milieu ouvrier du quartier Martainville. Une placette rive gauche lui est dédiée et une plaque commémorative est installée en 2019 au 102, rue Eau de Robec où elle est née.



Marguerite Boucicaut née Guérin 1816-1887

C'est une pionnière du commerce moderne et une philanthrope née en Bourgogne. Elle part vivre à Paris à l'âge de douze ans. Elle développe avec son époux Aristide Boucicaut la mercerie *Au Bon Marché*, qui devient le premier exemple de grand magasin parisien. À sa mort, elle lègue son immense fortune à ses employés et de nombreuses institutions. Elle fait ouvrir une maison-refuge pour « filles-mères » à Rouen et la maternité Boucicaut de Mont-Saint-Aignan, rattachée au CHU de Rouen.

Marie Lannelongue née Cibiel 1836-1906



Philanthrope née à Rouen sur le boulevard Cauchoise (des Belges), elle est issue d'une riche famille industrielle. Elle crée deux écoles gratuites pour jeunes filles. Pendant la guerre franco-prussienne, elle installe un hôpital pour les soldats blessés dans son hôtel particulier. Elle participe financièrement à l'ascension professionnelle de son second époux chirurgien, Odilon Lannelongue. Elle fonde avec lui deux hôpitaux spécialisés dans la chirurgie du cœur et des poumons. Un hôpital porte son nom dans les Hauts-de-Seine.



Amélie Villetard 1844-1888



Née à Rouen, comédienne et femme de lettres, elle joue le rôle de Rose dans *Neiges d'antan* de Jules de Marthold, son compagnon. Elle réalise deux représentations au Théâtre français de Rouen en 1904 et au Théâtre des Arts en 1905. Deux portraits d'elles sont conservés aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts de Rouen.

Caroline Commanville née Cibiel 1836-1906



Née à Rouen, elle est la nièce de Gustave Flaubert qui la considère comme sa propre fille et son héritière. Elle fit des dons importants à la bibliothèque de Rouen.

Noémi Noire-Oursel 1847-1919



Biographe et bibliographe née à Rouen, elle propose en 1886 une *Nouvelle Biographie normande*, son œuvre majeure. Elle publie des articles, notamment dans *La Normandie littéraire*. En 1908, elle fait redécouvrir Marie Le Masson Le Golf, dans son ouvrage *Une Havraise oubliée*. Elle participe à la création de l'antenne rouennaise de l'association Valentin Haüy dont elle est une bienfaitrice.

Marie Maillard née Brière de l'Isle 1852-1933



Fille d'un métis venu des Antilles à Rouen, c'est une philanthrope féministe née à Saint- Adresse. Elle hérite en 1900 de la fortune de son cousin Léon Brière, directeur du Journal de Rouen. Après avoir vendu le journal, elle fonde, entre autres, l'Abri (foyer d'hébergement pour jeunes travailleuses) et cofonde la Goutte de lait de Rouen. Déléguée au Conseil national des femmes françaises, elle préside la branche rouennaise dès 1911.

Alice Chauvière née en 1859



Née à Rouen au 40 rue de Montbret le 21 novembre 1859 dans une famille de musiciens, elle devient professeure de musique et aussi une violoncelliste et pianiste de renom. Elle se marie à Albert Dupré, professeur de musique et organiste. Son fils, Marcel Dupré est un organiste de renommée internationale.

Marie Ernestine Roussel 1859-1928



Née à Evreux d'un père pharmacien, elle est la première femme-médecin établie à Rouen. Elle obtient son baccalauréat à la Sorbonne puis soutient sa thèse spécialisée en gynécologie à la Faculté de médecine de Paris en 1890. L'année suivante, elle s'installe à Rouen au 25, rue Jeanne d'Arc pour des consultations réservées aux femmes et enfants. Elle cofonde en 1900 la Goutte de lait de Rouen dont elle assure la direction médicale. En 1906, elle est nommée pour cela Officier des Palmes Académiques.

Aldonna Sochaczewska 1860-1945



Première inspectrice du travail à Rouen, elle est nommée en 1893, titularisée en 1895 et désignée officier d'académie en 1901. Elle réside rue de la République avant de se rendre à Paris. Elle démissionne en 1906 et s'engage dans la Ligue Sociale des Acheteurs (LSA), puis participe à une enquête sur le travail des femmes dans les blanchisseries. Elle écrit deux articles en 1907 et 1911 qui prônent l'égalité entre les femmes et les hommes dans le milieu professionnel.

Dorothea Klumpke 1861-1942   

Née à San Francisco, cette astronome dirige l'Observatoire de Paris et est faite Chevalier de la Légion d'honneur. C'est la première femme à soutenir, le 14 décembre 1893, une thèse de doctorat en sciences mathématiques, sur le sujet de « l'étude des anneaux de Saturne ». Elle est le membre le plus éminent de l'Observatoire de Rouen lors de sa création en 1884 et aide beaucoup par son soutien matériel et moral. Elle participe, le 31 mars 1901 à Rouen, à l'inauguration d'un nouveau télescope de 300 mm de diamètre à l'Observatoire où une plaque commémorative est installée en 2024.



Alcidie Menat née Vaillant 1863-1936 

Née dans le Nord, elle dirige l'Ecole Normale d'Institutrices de Rouen de 1891 à 1925. Elle est Chevalier de la Légion d'honneur.

Blanche Hoschedé-Monet 1865-1947 

Née à Paris, cette artiste peintre est la belle fille de Monet ainsi que son assistante et élève. Elle vit à Rouen dans le quartier Saint-Gervais. À l'époque, ses œuvres sont régulièrement exposées à Rouen et certaines d'entre elles se trouvent aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts de Rouen. Elle travaille également à la préservation des jardins de Giverny pendant vingt ans.

Louise Riggall 1868-1918  

Peintre australienne de talent à la fin du XIX^e siècle, féministe, elle s'engage auprès de la branche Australienne de la Croix-Rouge. Devenue infirmière, elle a l'avantage d'être bilingue et coordonne l'Australian général hospital n° 1 dans l'hippodrome des Bruyères en 1916. Elle repose au cimetière Saint-Sever de Rouen.





Georgette Leblanc 1869-1941 

Née à Rouen comme son frère Maurice Leblanc, elle s'installe à Paris et devient cantatrice et actrice. Elle incarne de grands rôles au théâtre puis pour le cinéma muet naissant. Elle joue dans le film *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier qu'elle coproduit. Également femme de lettres, elle publie une dizaine d'ouvrages. Elle participe à l'écriture et à la mise en scène des pièces de son compagnon Maurice Maeterlinck à l'abbaye de Saint-Wandrille. À son retour des Etats-Unis, elle acquiert le phare de Tancarville où elle reçoit de nombreuses personnalités.


Annie de Pène 1871-1918  

Cette romancière, éditrice, reporter et chroniqueuse née à Bonsecours est la mère de Germaine Beaumont et l'amie de Colette. Pionnière du reportage de guerre, elle est la première femme à pénétrer le front, expérience qu'elle détaille dans *Une femme dans la tranchée*. Une rue du Mont-Gargan porte son nom.

Juliette Decroix née Yver ou Hyver née en 1872  

Elle est professeure honoraire au lycée de Rouen. Pacifiste, elle défend ses convictions, en créant notamment une section rouennaise de la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté (LIFPL), en adhérant à la Ligue internationale des combattants de la paix et au Rassemblement International contre la Guerre et le Militarisme (RIGM).



Marie Cousin née Laurent 1874-1955 

Native d'Elbeuf, elle fonde en 1914 avec son mari l'Hôpital militaire Cousin dans leur usine située au Val d'Euaplet. Elle dirige l'établissement avec l'aide d'une vingtaine de jeunes femmes.

Gabrielle Méret née Jeanne Deiffel 1878-1944 †

Institutrice en retraite, elle anime le Comité régional des femmes contre la guerre et le fascisme dans les années 1930. Communiste, elle fait l'objet d'une surveillance étroite de la police dès 1940. Elle accueille des clandestins du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France et des membres du maquis de Barneville à son domicile, rue Louis Aubert à Rouen, et procure des faux papiers. Arrêtée le 28 août 1943, elle tente de se pendre dans sa cellule. Elle est déportée à Ravensbrück le 13 mai 1944. Elle y décède à une date inconnue, victime du typhus.

Pauline Rebour née Boyenva 1878-1954

Née dans la Manche, elle est enseignante au Havre puis à Rouen où elle donne une conférence sur la condition féminine en 1903. Elle fonde la Société féministe du Havre, rédige des articles pour le journal de progrès féminin *La Française* et devient avocate. Elle devient Chevalier de la Légion d'honneur en 1937.



Mathilde Poivre 1879-1961

Née dans l'Oise, elle est infirmière de la Société de secours aux blessés militaires affectée à Douai et Soissons pendant la Première Guerre mondiale. Elle devient directrice de la Maison Familiale de Mont-Saint-Aignan. Elle est Chevalier de la Légion d'honneur.

Magdeleine Hue 1882-1944

Artiste peintre née à Bernay, elle s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Rouen à l'âge de vingt-cinq ans. Elle est la seule femme membre de l'École de Rouen où elle obtient plusieurs mentions. Peintre coloriste, elle produit plus de 1 500 toiles : des natures mortes, le port et les rues de la ville où elle vit pendant de nombreuses années. Elle expose régulièrement au Salon des Artistes Rouennais. Une plaque commémorative est installée rue Victor Hugo où elle a vécu.

Marie Payenneville née Helot 1885-1994

La conseillère municipale rouennaise mène avec son mari diverses actions sociales et culturelles dont la création en 1921 de l'Aide aux familles nombreuses. Elle préside l'Association familiale et sociale de Rouen jusqu'en 1972. Elle est nommée Chevalier de l'ordre national du Mérite.



Marie-Louise Pichot 1885-1947

Née à Rouen, c'est une peintre d'inspiration impressionniste. Ancienne élève d'Henri Paul Royer et Paul Gervais, elle représente des femmes, des paysages et des natures mortes. En 1937, elle participe à une exposition féminine au Jeu de Paume de Paris aux côtés de ses consœurs européennes. Elle est membre du Salon des Artistes Français où elle expose régulièrement. Elle reçoit une médaille d'argent pour son œuvre en 1923.

Alice Bianquis-Escande 1887-1974

Née dans la communauté protestante rouennaise, elle se passionne pour la musique mais elle interrompt sa formation découragée par ses parents. Elle s'oriente alors vers la médecine et s'inscrit à l'École de la Maison de santé protestante de Bordeaux. Elle s'engage dans la Première Guerre mondiale et est affectée dans des hôpitaux à Paris, Vittel ou encore Thionville.

Thérèse Matter 1887-1975

Infirmière et sage-femme, elle est née dans la rue de Fontenelle à Rouen. Elle passe un an en Angleterre en tant que fille au pair avant d'intégrer l'École de la Maison de santé protestante de Bordeaux où elle retrouve son amie d'enfance Alice Bianquis Escande. Elle est la cofondatrice de l'hôpital-école Ambroise-Paré de Lille (inauguré en 1923) dont elle assure la direction. Elle est reconnue Juste parmi les Nations pour son aide à la communauté juive et aux Résistants pendant la Seconde Guerre mondiale.

Marguerite Le Baron épouse Lecomte 1888-1942 †

Née à Rouen et domiciliée quai du Havre, Marguerite Le Baron est arrêtée le 20 avril 1942 pour aide à un prisonnier anglais et soutien à la Résistance. Internée au Palais de Justice, elle est interrogée par la Gestapo mais ne donne aucun renseignement. Retrouvée morte en cellule le 30 avril 1942, elle aurait mis fin à ses jours afin de ne pas dénoncer ses camarades. En 1948, Marguerite Le Baron est reconnue « Mort pour la France ».

Florentine Sueur née Brochard 1888-1945 †

Membre du réseau Salesman-Hamlet, Florentine Brochard assure des liaisons clandestines. Le magasin « Micheline » situé rue des Carmes, où elle travaille avec son mari Jean Sueur, devient la boîte aux lettres principale du réseau. Arrêtée le 10 mars 1944 avec son mari à son domicile, rue de Lessard, elle est enfermée au Palais de Justice, puis à la Prison Bonne-Nouvelle et au fort de Romainville. Elle est déportée à Ravensbrück le 13 mai 1944. Confrontée à la faim et aux mauvais traitements, échappant de peu à la chambre à gaz, elle est finalement évacuée par la Croix-Rouge. Elle arrive à Paris le 14 avril 1945 où elle reçoit une gerbe des mains du Général de Gaulle. Elle meurt peu après son retour à Rouen, ayant contracté le typhus pendant sa détention. Elle reçoit plusieurs décorations, dont la Légion d'honneur.

Juliette Billard 1889-1975 †

Née à Rouen, elle est première femme architecte de France, décoratrice, maquettiste, illustratrice, dessinatrice et professeure. Elle réalise entre autres les cortèges des fêtes de Jeanne d'Arc en 1931 et 1956, l'illustration du Livre d'Or de la Ville de Rouen et des centaines de dessins du vieux Rouen. Elle est inhumée au cimetière de l'Est. La placette qui porte son nom jouxte le Lycée Pierre Corneille et une plaque commémorative est installée en 2022 rue d'Amiens où elle a vécu.



Suzanne Duchamp 1889-1963 †

Née à Blainville-Crevon avec ses frères artistes dont Marcel Duchamp, elle passe une partie de son enfance à Rouen. Elle se forme à l'Ecole des Beaux-Arts. Elle expose au Salon des Indépendants en 1911 en tant que peintre aux influences impressionnistes et cubistes. Elle s'inscrit ensuite avec son mari dans le mouvement dada. C'est la seule femme peintre française représentant ce courant artistique. Elle repose au cimetière Monumental.



Germaine Battendier dite Germaine Beaumont

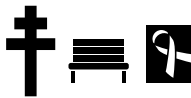
1890-1983 †

Née à Petit-Couronne, la fille d'Annie de Pène passe sa petite enfance à Rouen. Elle part vivre plusieurs années en Angleterre après ses études au lycée de Versailles. Impulsée par Colette, elle devient chroniqueuse puis journaliste, traductrice, romancière et productrice de radio. Elle est la première femme à recevoir le prix Renaudot en 1930 pour son roman *Piège*. Dans *La légende de Silsauve*, elle décrit les milieux rouennais et la campagne normande.

Sarah Sallé épouse Crutel 1890-1945 †

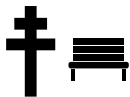
Sarah Sallé épouse en secondes noces Octave Crutel à Rouen. Durant la guerre, elle rédige, avec son mari, des certificats médicaux destinés aux réfractaires au STO et entretient des contacts avec les milieux des Résistants. Ayant essayé en vain de faire libérer son mari, elle est arrêtée à son tour, le 15 janvier 1944, internée dans les geôles allemandes du Palais de Justice puis dans la prison rouennaise avant d'être transférée au Fort de Romainville. Elle est déportée le 13 mai 1944 à Ravensbrück, où elle est astreinte au travail forcé jusqu'à son assassinat dans la chambre à gaz du camp en février 1945.

Pascaline Lebourg épouse Siroy 1891-1967



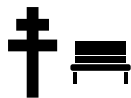
Tisserande puis couturière, Pascaline Lebourg fait la connaissance de l'anglais Réginald Henning, dont elle aura deux enfants : Raphaël et Georgette. Elle se marie en 1922 avec Paul Siroy, gardien de la paix. Pendant l'Occupation, la famille habite rue Poussin à Rouen, à quelques mètres des locaux de la Gestapo, situés dans le collège Fontenelle. Le fils aîné, Raphaël, est membre du réseau d'évasion Pat O'Leary, et Pascaline Siroy, veuve depuis 1941, transforme alors son logement en étape sûre avant exfiltration pour les pilotes alliés blessés, aidée par sa cuisinière Alice Aubert. En quelques mois, ils nourrissent et hébergent une trentaine d'aviateurs et les remettent, en août 1944, aux Canadiens qui viennent de libérer Rouen.

Angèle Lepage épouse Blanckart 1891-1976



Née dans la Manche, Angèle vit en Belgique entre 1921 et 1933. En 1923, elle épouse le photographe-portraitiste Mathias Blanckart. Le couple s'installe à Rouen en 1933 et ouvre un studio photographique. Sous l'Occupation, il reçoit des artistes et des intellectuels pro-gaullistes. Ils réalisent les photos d'identité indispensables pour les faux papiers des soldats britanniques évadés et des clandestins. Actifs dans le réseau Libération-Nord, les photographes sont arrêtés sur dénonciation le 8 décembre 1943. Angèle est transférée au Fort de Romainville puis le 13 mai 1944 à Ravensbrück et le 20 juillet 1944 à Leipzig où elle travaille dans une usine d'armement. Libérée en mai 1945 par les Russes, elle est rapatriée le 6 juin 1945. Le 2 juillet 1945, elle dépose devant les tribunaux contre ses dénonciateurs. Elle décède le 1^{er} juillet 1976 à Rouen.

Marie-Yvonne Operie 1891-1963



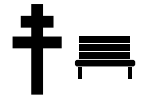
Marie-Yvonne Operie obtient sa licence de lettres en 1917. Elle est ensuite professeure agrégée d'histoire au lycée Jeanne d'Arc de Rouen. Logeant avec Anne-Marie Koenig, elles résistent ensemble, en organisant l'hébergement de réfractaires au STO. Elles intègrent toutes deux le regroupement Beaumont et nouent des contacts avec le groupe Libération-Nord. Pendant l'été 1944, elles hébergent un capitaine membre de l'armée de De Gaulle, dans le cadre de l'opération Sussex.

Thérèse Bitschner épouse Delbos 1892-1945



Née à Déville-lès-Rouen, elle entre dans la Résistance avec son mari en 1943. Elle est arrêtée en 1944 et emprisonnée sous le Palais de Justice de Rouen avec Florentine Sueur avant la déportation. Elle décède au camp de Sachsenhausen.

Elisabeth Emery épouse Petit 1892-1945



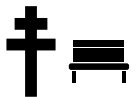
Née à Rouen, Elisabeth Petit est institutrice et réside impasse de Lille. Elle est membre du secrétariat national du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France dès juillet 1940. Elle effectue de nombreuses actions, comme l'hébergement et le ravitaillement de Résistants. Son logement devient un dépôt de tracts et d'armes. Elle est arrêtée le 7 août 1943 suite à l'arrestation de son mari. Sa fille, Claudine, est condamnée à 20 ans de travaux forcés. Internée au Palais de Justice, puis au fort de Romainville, elle est conduite ensuite dans plusieurs prisons. Elle est déportée le 5 avril 1944 sous le régime Nuit et Brouillard (NN) à Ravensbrück, puis le 3 mars 1945 à Mauthausen. Elle est ensuite amenée à Bergen-Belsen le 17 mars 1945, où elle décède.

Aline Le Mouton 1892-1971



Élève de Philippe Zacharie à l'École des Beaux-Arts de Rouen, elle est une peintre proche de l'École de Rouen. À travers son pinceau, elle traduit l'esprit des paysages régionaux. Elle est la belle-sœur de Léonard Bordes.

Suzanne Boineau épouse Costentin 1893-1943



Institutrice à l'école maternelle Kergomard à Rouen, elle est secrétaire de la Maison de la Culture avant la guerre. Membre du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, groupe André Pican, elle accueille des clandestins à son domicile rue Pouchet, collecte pour les familles des emprisonnés, distribue des tracts, et assure des liaisons importantes. Arrêtée le 9 février 1942, atrocement torturée, elle est déportée à Auschwitz le 24 janvier 1943. Elle y meurt le 31 mars 1943 des suites des mauvais traitements endurés.

Germaine Goujon née Cécile 1893-1980

Née au Petit-Quevilly, elle est tisseuse à Oissel dès ses treize ans. Militante syndicaliste très populaire dans l'industrie textile, elle devient secrétaire générale du Textile de Rouen en 1923. Actrice principale du Parti Communiste Français (PCF) naissant, elle est inscrite sur le Carnet B (surveillance des « suspects » sous la Troisième République) jusqu'en 1940.

**Gabrielle Leleu 1893-1971**

Ancienne institutrice et directrice des bibliothèques de Rouen, Gabrielle Leleu est une des premières flaubertistes à qui l'on doit le classement des manuscrits de Madame Bovary. Elle est considérée comme une pionnière des éditions de genèse et une référence pour les spécialistes de Gustave Flaubert. La grande qualité de son travail donne à la bibliothèque de Rouen une réputation scientifique hors-pair.

Marie Métaux épouse Oursel 1893-1944

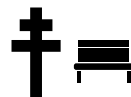
Membre du réseau franco-belge Delbo-Phénix avec son mari, Paul Oursel et son frère Henri Métaux, Marie Métaux participe à l'exfiltration d'aviateurs alliés. Elle est arrêtée à son domicile rue Beauvoisine, comme les autres membres du réseau, le 6 janvier 1944 par la police allemande. Elle est ensuite transférée au fort de Romainville et déportée le 18 avril 1944 à Ravensbrück où elle disparaît.

Simone Vallois dite Mademoiselle Vallois 1893-1964

Née près de Paris d'un père polytechnicien, elle est engagée dans l'émancipation des femmes par l'éducation et le travail. Elle passe son baccalauréat après la Grande Guerre. Elle fonde en 1921 une école d'apprentissage pour filles à Rouen dans la rue de la Chaîne. À l'étroit, l'établissement est déplacé dans la rue Verte en 1934 et devient l'institut des Tourelles. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle accueille et cache des Résistants. Elle reçoit pour cela la Médaille de la Reconnaissance Française.

Rachel Carrière, alias Rachel Deréal**divorcée Coudard 1895-1937**

Mère de Louise Sainte-Martine, Rachel Carrière, d'abord confectionneuse, embrassa ensuite une carrière de chanteuse lyrique. Dans les années 1920, elle se produisit aux *Folies-Bergère* et au *Tivoli Music Hall* de l'île Lacroix à Rouen, sous le pseudonyme de *Rachel Deréal*. Fine diseuse, elle chantait avec talent monologues, poèmes et pièces à dire, avant de devenir la partenaire de scène du cycliste de la mort japonais, Lock-O-Ni. Ses restes furent transférés à l'ossuaire de Sotteville-lès-Rouen en 2010.

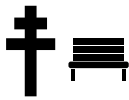
Louise Durand 1896-1945

Louise Durand, aussi appelée Marie-Louise, habite rue d'Amiens à Rouen. Pendant la guerre, elle est fleuriste rue des Carmes. Sa sœur, Yvonne Durand est Résistante également. Dès 1942, aux côtés de Germaine Canu, elle héberge des soldats britanniques évadés du champ de courses des Bruyères, alors devenu un camp de prisonniers de guerre allemand. Elles sont toutes deux arrêtées le 14 octobre 1943 par la Gestapo. Incarcérée au Palais de Justice de Rouen, puis à Paris et à Fresnes, elle est déportée à Lauban, à Ravensbrück, à Mauthausen et Bergen-Belsen. Elle y serait décédée en avril 1945.

Augustine Boulanger 1897-1952

Résistante pendant la Seconde Guerre mondiale au sein des « Diables noirs », elle reconstruit, avec sa sœur Lucienne et leurs maris Henri et Raoul, une cachette souterraine pour abriter Résistants et Maquisards. Le groupe des « Diables noirs » réalise des sabotages, réceptionne des parachutages, recherche des renseignements... Lucienne et Augustine assurent également les tâches quotidiennes nécessaires dans la cachette. Elles sont arrêtées peu après leurs maris et emprisonnées sous le Palais de Justice de Rouen le 19 avril 1944, puis déportées à Ravensbrück aux côtés de Florentine Sueur et Thérèse Delbos. À la fin de la guerre, Augustine revient de déportation et décède d'épuisement en 1952.

Yvonne Drezet épouse De Coutard 1897-1948



Née à Quillebeuf-sur-Seine, Yvonne Drezet habite à Rouen, rampe Bouvreuil, avec son mari et ses deux filles. Elle est membre d'un groupe de Résistance créé début 1942, afin de permettre le départ de deux militaires anglais cachés depuis 1940. Suite à l'interpellation des passeurs et des militaires, Yvonne est arrêtée le 13 août 1942 à Rouen par la Gestapo. Emprisonnée dans les sous-sols du Palais de Justice de Rouen, elle est ensuite internée à Romainville avant d'être conduite à Compiègne. Elle est déportée à Ravensbrück le 28 avril 1943, puis à Bergen-Belsen en février 1944. Libérée le 15 avril 1945, elle est rapatriée le 24 mai.

May d'Alençon 1898-1968



Parisienne, elle s'installe à Rouen et devient professeure de français puis autrice de nombreux contes et romans publiés notamment dans la revue *Spirou*. Elle reçoit le prix Jeunesse en 1963 pour *Renard-Roux*. Elle est inhumée au cimetière de l'Ouest.



Adelina Guérin, dite Adelina Beau 1898-1985



Adelina Guérin réside rue aux Juifs à Rouen. Elle appartient, avec son compagnon Ferdinand Beau, au réseau Comète et Porto pour lequel elle fabrique de fausses pièces d'identité, héberge et convoie des aviateurs alliés vers l'Espagne. Arrêtée le 27 août 1943 par la Gestapo, elle est internée dans les geôles allemandes à Rouen. Le 29 avril 1944, elle est transférée au fort de Romainville pour être déportée le 13 mai à Ravensbrück. Transférée à Schlieben et Leipzig, elle est libérée le 6 mai 1945 à Dölben. Rapatriée le 1^{er} juin 1945 à Paris, elle est déclarée invalide à 100 %.

Marie-Louise Bernanose née Rollin 1899-1994



Née à Coulommiers, elle s'engage dans la Résistance au sein du réseau Turma Vengeance dès 1943. Marie-Louise Rollin héberge des militaires français et alliés et des parachutistes. Arrêtée par la Gestapo le 19 novembre 1943 avec son mari, Henri Bernanose, elle est déportée à Ravensbrück le 15 janvier 1944. Elle revient de déportation le 9 mai 1945 et est homologuée sous-lieutenant des FFC.

Les Rouennaises inspirantes du XX^e siècle

Repères chronologiques sur le statut des femmes en France :

- **1907** : Loi sur les biens réservés pour que les femmes (mariées) puissent disposer librement de leur salaire.
- **1909** : Création du congé de maternité (8 semaines) pour une salariée, mais il n'est pas rémunéré.
- **1920** : La vente de contraceptifs est interdite par la loi.
- **1923** : L'avortement est un crime passible de la cour d'assises.
- **1937** : Les femmes mariées peuvent obtenir un passeport sans l'autorisation de leur mari.
- **1938 - France** : L'article 213 du Code Civil de 1804 est réformé et supprime l'incapacité juridique des femmes. Elles ne doivent plus obéissance à leur époux.
- **1940** : Régime de Vichy. Un décret-loi de Vichy rend très restrictif l'accès des femmes à l'emploi public. L'avortement, qui était un délit, devient un crime contre la sûreté de l'État ; il est puni de la peine de mort.
- **1944** : Le droit de vote et d'éligibilité est accordé aux femmes françaises.
- **1945** : La notion de « salaire féminin » est supprimée. « À travail égal, salaire égal » s'inscrit dans la législation française. Premier vote féminin, lors des élections municipales.
- **1948 ONU** : La Déclaration universelle des droits de l'homme reconnaît la pleine égalité entre hommes et femmes.
- **1955** : L'avortement thérapeutique est autorisé.
- **1960** : Les mères célibataires peuvent avoir un livret de famille.
- **1963** : La mixité des élèves est instituée, par décret.
- **1965** : Une épouse peut avoir un emploi et un compte en banque sans avoir à obtenir l'autorisation de son époux et dispose librement de ses biens propres.
- **1967** : La contraception est autorisée par la loi Neuwirth.
- **1970** : La loi dispose que désormais « les deux époux assurent ensemble la direction morale et matérielle de la famille ».
- **1974** : Vote par l'Assemblée de la loi Veil sur l'IVG.
- **1975** : La loi sanctionne désormais les discriminations fondées sur le sexe, en particulier en matière d'embauche, et garantit l'accès à l'emploi des femmes enceintes. Instauration du divorce par consentement mutuel.
- **1980** : Le congé maternité est porté à 16 semaines minimum.
- **1982** : Les conjointes d'artisans ou de commerçants peuvent choisir entre trois statuts : conjointe collaboratrice, salariée ou associée. Remboursement de l'interruption volontaire de grossesse par la Sécurité Sociale.
- **1983** : Suppression de la notion de « chef de famille » en droit fiscal.
- **1984** : Le congé parental est ouvert à chacun des parents salariés sans distinction de sexe.
- **1990** : La loi reconnaît qu'il peut y avoir viol entre époux.
- **1992** : La loi Neiertz sanctionne le harcèlement sexuel sur le lieu de travail. La loi du 22 juillet réprime les violences conjugales.

Alice Aubert XXe siècle



Cuisinière au 10 rue Poussin chez Pascaline Lebourg épouse Siroy (voir notice) et son mari, elle participe à l'opération mise en œuvre pour héberger, cacher et nourrir une trentaine d'aviateurs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Hélène Claudine XXe siècle



Hélène Claudine a été cheffe d'orchestre du Cirque Théâtre de Rouen dans les années 50 puis au Théâtre des Arts dans les années 1960-1970. Elle a donné son nom à un square de l'avenue de la Porte des Champs

Marguerite Deroux XXe siècle



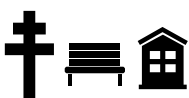
Agente de liaison cycliste pendant la Seconde Guerre mondiale, son courage est salué par André Maurois qui la surnomme « la jeune fille au casque blanc » dans Rouen dévasté (1947). Elle reprend ses études de droit après la Libération.

Marguerite Messier XXe siècle



Elle était inspectrice départementale des écoles maternelles de Rouen de 1915 à 1937. Son dévouement à la cause de l'école maternelle a fortement influencé son développement à Rouen. Une école du quartier Châtelet/Lombardie porte son nom.

Lucie Couillebault, épouse Guérin XXe siècle



Lucie Couillebault est dirigeante du Comité mondial contre la guerre et le fascisme en 1938. Dès 1941, elle est membre du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, au sein du groupe Pican, et participe au déraillement du train allemand sur la ligne Rouen-Barentin le 19 octobre 1941. Elle est arrêtée le 1^{er} décembre 1941 après une perquisition à son domicile considéré comme lieu de réunion de clandestins. Condamnée à 8 ans de travaux forcés, elle est déportée à Ravensbrück le 13 mai 1944. De retour de déportation, elle est élue députée dans la 1^{re} circonscription, enseigne dans les classes primaires du lycée Jeanne d'Arc et siège au conseil municipal de Rouen de 1953 à 1959. Sa fille Claudine Guérin est décédée à Auschwitz.

Madeleine Lecœur 1900-1983



Issue d'une famille d'industriels rouennais, elle est infirmière et institutrice de formation, mais aussi peintre et poétesse. Elle fonde en 1931 à son domicile rouennais de la rue Jean Revel un recueil pour orphelins qui devient l'association Les Nids en 1936 puis fondation en 2019. Elle reçoit la Légion d'honneur.



Jeanne Dupic 1901-1984



Native du Cher, elle intègre l'École nationale des chartes et devient archiviste, paléographe et directrice des bibliothèques de Rouen, du musée Corneille et du Pavillon Flaubert. Elle est l'autrice de différents ouvrages dont *Bourgeoisie rouennaise au Siècle des Chemins de Fer*.

Germaine Pican née Morigot 1901-2001



Née à Malaunay et diplômée de l'École Normale d'Institutrices de Rouen, elle est une militante communiste et Résistante. Elle est déportée à Birkenau en 1942. Elle devient sénatrice de la Seine-Inférieure de 1946 à 1948 et reçoit la Légion d'honneur en 1985.



Gladys Crozier 1903-1955



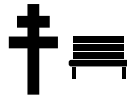
Anglaise de naissance, Gladys Crozier demeure rue de Lecat à Rouen. Pendant la guerre, elle s'engage dans le réseau Évasion des Forces Françaises Combattantes et participe à l'évasion de soldats anglais prisonniers de guerre. Elle est arrêtée à son domicile le 29 mai 1943 par la Gestapo, soupçonnée d'avoir hébergé un soldat anglais. Incarcérée au Palais de Justice de Rouen, puis à la prison de Fresnes, elle est ensuite déportée *Nacht und Nebel* vers Aachen. Elle transite par plusieurs prisons avant d'être condamnée à une peine de mort commuée en dix ans de travaux forcés. Elle est libérée de la prison de Jauer le 28 janvier 1945. Gladys Crozier décède le 29 novembre 1955 à Rouen.

Marcelle Roger, épouse Tarlé 1903-1945



Née à Rouen, Marcelle Roger est une pianiste de talent. Elle épouse Pierre Tarlé, maître de ballet, le 20 mai 1939. Tous deux entreprennent des actions de Résistance isolées, rattachées au mouvement de Résistance Intérieure Française (RIF). Cela n'empêche pas Marcelle de poursuivre sa carrière de pianiste, qui lui vaut plusieurs articles dans des gazettes locales. Elle est déportée le 31 janvier 1944 à Ravensbrück, en Allemagne, où elle meurt pour la France le 1^{er} mars 1945.

Yvonne Durand, épouse Douillère 1904-1945



Gérante d'un fonds de modiste à la Croix de Pierre, elle habite rue Wallon avec son mari, Max Douillère. Elle cache des parachutistes alliés avec sa sœur Louise. Aidées par Angèle Lepage, elles transfèrent des aviateurs vers un lieu sûr. Le 14 octobre 1943, elle est arrêtée avec son mari pour avoir aidé deux aviateurs. Incarcérée au Palais de Justice de Rouen, elle est conduite de prison en prison. Déportée à Ravensbrück du 26 octobre 1944 au 4 mars 1945, elle est ensuite envoyée au camp de Mauthausen. Elle est libérée le 22 avril 1945. Elle décède le 11 juin 1946 d'une paratyphoïde à l'hospice général de Rouen.

Yvonne Gancel 1904-1980



Née et morte à Rouen, c'est une athlète qui a marqué l'histoire sportive normande. Elle intègre Normandia Sport Rouen en tant que spécialiste du lancer de javelot. Elle reçoit la médaille d'argent aux premiers Jeux Olympiques féminins en 1922 et est sacrée championne de France en 1923 et 1924. La même année, elle est demi-finaliste de la Coupe Nationale football avec l'US Quevillaise.



Annie Guilbert née Javaudin 1904-2004



Née à Paris, elle fait ses études au lycée Jeanne d'Arc. En 1945, elle est élue conseillère municipale de Grand-Couronne où elle a été Résistante. Elle devient romancière, journaliste et chroniqueuse judiciaire.

Suzanne Savale née Leblond 1904-1952



C'est une figure de la Résistance normande née à Darnétal. Elle réalise de faux papiers et donne des renseignements sur les Allemands. Arrêtée le 29 mai 1943, elle est enfermée dans les sous-sols du Palais de Justice avec Florentine Sueur en 1944. Elle est torturée et condamnée à mort puis finalement déportée à Ravensbrück. À son retour des camps, elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur et reçoit la Croix de guerre et la Médaille de la résistance. Elle décède à l'hôpital de Rouen des suites de sa déportation.



Germaine Chéron

née Canu, épouse Lamiable 1906-2001



Fleuriste rue des Carmes, Germaine Chéron s'engage dans la Résistance et participe à l'évasion d'un capitaine et de dix soldats britanniques internés au camp du Madrillet. Avec l'aide de deux amis, elle les conduit jusqu'au consulat anglais de Lyon. Engagée dans le réseau d'évasion Pat O'Leary, elle est arrêtée en 1943 et déportée à Ravensbrück. Survivante, elle revient à Rouen et reçoit la Légion d'honneur pour son engagement.



Alice Clamageran 1906-1998



Directrice des écoles d'Infirmières, d'Assistants sociaux et de Puériculture de Rouen durant la Seconde Guerre mondiale, elle a marqué les élèves par son courage pendant les bombardements de Rouen. Elle a été élue en 1961 à la Présidence du Conseil international des infirmières.

Marguerite Grevez, épouse Vallet 1906-1962



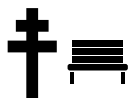
Marguerite Grevez tient avec son mari, Maurice Vallet, et leur fils Lucien, un commerce de volailles et de beurre place du Vieux-Marché. Le couple rejoint un réseau d'évasion d'aviateurs, le réseau Arc-en-Ciel, en juillet 1943. Ils sont arrêtés le 8 octobre 1943 par la Gestapo, en même temps que des personnes travaillant pour les services du ravitaillement dans plusieurs départements normands. Ils sont accusés de ravitailler des réfractaires au STO. Internée au Palais de Justice, Marguerite est transférée à Compiègne d'où elle est déportée le 31 janvier 1944 à Ravensbrück. Elle est libérée par les Américains le 7 mai 1945 à Zwodau. Elle obtient le statut de combattant volontaire de la Résistance.

Josette Hébert-Coëffin 1906-1973



Née à Rouen où elle étudie à l'École des Beaux-Arts, elle devient sculptrice, graveuse et médailleuse. En 1937, elle reçoit la médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris et est la première lauréate de la Fondation Guggenheim. Elle réalise les médailles officielles des présidents Charles de Gaulle et René Coty.

Nelly Flandre 1907-1967



Membre du réseau d'évasion FFC Pat O'Leary dès 1942, Nelly Flandre est domiciliée place Saint-Amand, à Rouen. Elle aide à cacher des aviateurs anglais abattus, en lien avec Germaine Canu. Elle contribue à l'évasion des militaires britanniques d'un camp et héberge des aviateurs alliés ainsi que des Résistants. Elle reçoit la Médaille de la Résistance en 1947.

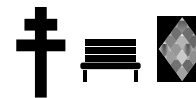
Simone de Beauvoir 1908-1986



Philosophe et femme de lettres, autrice de l'œuvre féministe *Le Deuxième Sexe*, Simone de Beauvoir prône la libération et l'émancipation des femmes dans la société. Elle vit à Rouen rue du Petit Mouton dans les années 1930 durant lesquelles elle enseigne la philosophie. Dans son récit autobiographique *La Force de l'âge*, elle raconte sa vie rouennaise. Une bibliothèque, un buste à son effigie et une résidence, installés à Grammont la célèbrent. Une plaque a été posée rue du Petit Mouton où elle a vécu.



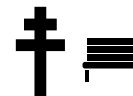
Yvonne Dissoubray 1909-1996



Professeure du second degré, Yvonne Dissoubray est responsable des femmes Résistantes au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France dès 1941. Le 6 janvier 1943 elle est arrêtée, révoquée et condamnée à deux mois de prison. Relâchée, elle entre dans la clandestinité et dirige la Résistance des femmes au sein de l'Union des Femmes Françaises. A la Libération, elle regagne Rouen et devient secrétaire départementale de l'UFF en Seine-Inférieure et présidente de l'ANACR. Elle est également élue conseillère municipale de Rouen. Elle termine sa carrière d'enseignante au Lycée Marcel Sembat de Sotteville-lès-Rouen.



Emilienne Marie 1909-2001



Vendeuse à Rouen, Emilienne Marie entre en Résistance en 1940, diffusant des tracts et aidant des réfractaires. Arrêtée alors qu'elle distribuait des tracts, elle est condamnée le 23 décembre 1942 à 8 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour. Elle est déportée à Ravensbrück en mai 1944. Elle survit et revient à Rouen après la guerre.

Marie-Thérèse Delafosse 1910-2000



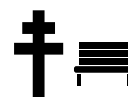
Peintre née à Rouen, elle réalise des portraits et des paysages. Elle expose notamment au Salon des Artistes Français et au Salon des Indépendants. Elle obtient une médaille d'honneur en 1935 pour un portrait et une médaille d'argent en 1937 pour son tableau nommé *Dernières nouvelles*.

Marie-Anne Maheo,**épouse Le Guénédal 1910-2003**

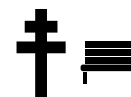
Marie-Anne Maheo est agente de liaison au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France. Elle habite avec son époux rue Cauchoise à Rouen. Des armes, des munitions, et des tracts sont retrouvés à leur domicile lors de leur arrestation le 18 septembre 1941. Son époux, Joseph Le Guénédal, est fusillé le 17 décembre 1941. Elle est incarcérée au palais de justice de Rouen du 18 septembre 1941 au 2 février 1942, puis à la prison Bonne-Nouvelle jusqu'au 11 juin 1942. Elle est ensuite transférée vers le camp des Hauts-Clos à Troyes où elle reste détenue jusqu'au 22 juillet 1943. Déportée vers la ville de Bade, elle est incarcérée dans la prison de Freiburg im Breisgau jusqu'au 9 août 1943 puis dans la forteresse Lauerhof de Lübeck jusqu'au 16 mai 1944 et à Dortmund. Libérée le 2 avril 1945 à Lippstadt, elle est rapatriée en train le 25 avril 1945. De retour à Rouen, elle est envoyée en convalescence au château des Câteliers à Houpeville.

Elisabeth Ridereau, épouse Sénécal 1910-1981

Née au Bec-Hellouin, Elisabeth Ridereau travaille en tant qu'auxiliaire à la préfecture de Rouen, à l'office des combattants. Elle profite de son poste pour utiliser les tampons afin de réaliser des faux papiers pour les Français qui veulent passer en zone libre ou se soustraire au travail obligatoire. Elle est arrêtée le 30 septembre 1943 à Rouen mais parvient à cacher les tampons juste avant. Elle est enfermée au Palais de Justice après avoir subi des interrogatoires au Donjon, siège de la Gestapo. Conduite à Romainville, elle est déportée à Ravensbrück, puis à Holleischen le 6 juin 1944. Elle est libérée le 5 mai 1945.

Simone Hannecart, épouse Chauvin 1911-1989

Gérante d'un café-meublé rue Méridienne, Simone Hannecart entre dans la Résistance en janvier 1942, chargée d'héberger et de ravitailler les Francs-Tireurs Partisans de passage ou en mission à Rouen. Elle prépare en outre la nourriture pour les FTP du groupe Jeanne d'Arc de Barneville. Arrêtée le 31 juillet 1943, elle est internée à Aachen puis déportée à Ravensbrück. Elle est envoyée à Mauthausen le 7 mars 1945 avant d'être libérée le 22 avril 1945. Elle est distinguée par le grade de soldat.

Marguerite Santini, épouse Frébourg 1911-2011

Née en Corse, elle vit à Rouen pendant la guerre, avec son mari René Frébourg. Elle est membre, dans le réseau Ajax, du mouvement Libération-Nord. Sous le pseudonyme « Alouette », elle œuvre comme agent P1 du 1^{er} octobre 1943 jusqu'à septembre 1944. Ses actions lui valent le titre de Combattant volontaire de la Résistance en 1953.

Ida Doolaeghe, épouse Soret 1912-1993

L'alias « Janine » et fait partie du Maquis de Barneville. À partir de 1941, elle rejoint la Résistance au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France puis des Francs-Tireurs Partisans Français en 1942. Parmi ses actions, Ida Doolaeghe cache des Résistants. Le 31 juillet 1943, elle est arrêtée dans un café rouennais fréquenté par les FTPF. Elle est déportée à Aachen et dans différentes prisons avant d'être envoyée à Ravensbrück, puis à Mauthausen dans le convoi des 570 françaises NN. Elle est libérée le 22 avril 1945 par la Croix-Rouge Internationale.

Andrée Lecat 1912-1979

Native de Doudeville, elle intègre l'École Normale d'Institutrices de Rouen en 1921 et devient militante syndicaliste et communiste. Elle est conseillère municipale à Abbeville et au Havre.

**Olga Popovitch 1912-1989**

Née à Belgrade, elle est diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut d'art et d'esthétique. Elle est enseignante, autrice (*La faïence de Rouen*) et conservatrice du Musée des Beaux-Arts de Rouen de 1961 à 1978. Elle contribue au rayonnement artistique de la ville.

Thérèse Eude 1914-2008

Issue d'une famille bourgeoise rouennaise, elle est infirmière au service otorhinolaryngologie. Elle œuvre pour la défense et l'organisation de la profession et est nommée Chevalier dans l'ordre national du Mérite pour sa longue carrière. Elle est présidente du Groupe d'Histoire des Hôpitaux de Rouen jusqu'à sa mort.

Suzanne Lenotre, épouse Tierce 1914-1990

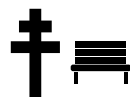
Née à Barentin, Suzanne Lenotre exerce la profession d'employée de maison. Elle est arrêtée le 23 mai 1943 à Rouen par la Gestapo pour fabrication de fausses cartes d'identité pour de jeunes requis au STO. Elle est condamnée pour une « inobservation du règlement sur les maladies vénériennes », soupçonnée d'avoir eu des relations sexuelles avec des Allemands. Elle est déportée à Ravensbrück le 15 août 1944 puis est libérée le 8 mai 1945. Suzanne est rapatriée le 15 juin 1945 à Valenciennes.

Agnès Valois, Sœur Agnès-Marie 1914-2018

Née à Rouen, cette petite fille du fondateur de la corderie Vallois de Notre-Dame-de-Bondeville devient infirmière et religieuse. Elle exerce à l'Hôtel-Dieu pendant la Seconde Guerre mondiale et sauve de nombreux soldats canadiens après l'échec du débarquement de Dieppe en 1942. Son nom, mal orthographié à la naissance, ne comporte qu'un seul « l ».

**Elisabeth Chirol 1915-2001**

Historienne française, cette spécialiste de la Renaissance est née et décédée à Rouen. Elle participe à la promotion de Rouen sur le plan monumental et artistique. Parmi ses différentes fonctions, elle a été Conservatrice en chef honoraire du musée départemental des Antiquités de Rouen et des musées départementaux de la Seine-Maritime. Elle a été également présidente de l'association des Amis des monuments rouennais. En 1970, elle est nommée chevalier de la Légion d'honneur. Elle a donné son nom à un square du quartier Saint-Nicaise.

Yvonne Desaint, épouse Lemercier 1915-2007

Née à Ectot-l'Auber, Yvonne résiste au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France dès 1940. Elle rédige et diffuse des tracts communistes. Elle est arrêtée le 7 juillet 1943. La police retrouve à son domicile situé rue du Renard des machines à écrire, un petit matériel d'imprimerie, des enveloppes contenant des brochures communistes à destination d'institutrices de l'agglomération. Elle est écrouée au Palais de Justice de Rouen, puis transférée à Compiègne-Royallieu le 23 janvier 1944. Elle est déportée à Ravensbrück le 2 février 1944, puis transférée vers le Kommando Holleischen de Flossenbürg. Elle est libérée puis rapatriée le 20 mai 1945 et décède à Rouen le 22 mars 2007.

Louise Sainte-Martine, née Coudard 1915-1983

Sténo-dactylographe auprès du célèbre publiciste parisien - et Rouennais d'origine - Roger-Louis Dupuy, Louise servait à l'occasion de modèle pour diverses campagnes publicitaires: *Ouest-Lumière*, *Huile des Bénédictins*, *dentifrices PYO*, *huiles RI-CI-KA*, *thé d'oranger Joseph Nègre*, *Banania*, entre autres. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle s'engagea dans la Résistance et devint membre du Mouvement de Libération Nationale. À partir de 1952, elle tint une laverie au 33, rue Saint-Vivien, à Rouen, y menant une vie discrète et laborieuse.

Annette Dien, épouse Pierrain 1916-2009

Institutrice et militante communiste, Annette Dien s'engage dans la Résistance après son exclusion du syndicat national des instituteurs en 1939 pour son opposition au pacte germano-soviétique. En 1940, elle se marie à Robert Pierrain, également Résistant. Elle milite clandestinement, dirige la commission féminine du parti communiste clandestin au niveau départemental. Elle devient, en mars 1943, responsable interrégionale pour le Sud-Ouest. Arrêtée le 22 juillet 1943, emprisonnée à Bordeaux et Rouen, puis internée à Compiègne, elle est déportée à Ravensbrück le 3 février 1944, puis au Kommando de Holleischen. Libérée en mai 1945, elle reprend l'enseignement, devient élue municipale à Suresnes et soutient activement la mémoire de la Résistance et de la déportation.

Louise Dèlègue Le Garrec 1917-2018

Née à Paris, elle fait des études de médecine spécialisées en pédiatrie. Poursuivie par le docteur Robert Debré, elle s'oriente ensuite vers l'Anesthésie-Réanimation et complète sa formation en Angleterre et aux Etats-Unis. En 1967, elle développe avec rigueur le Département d'Anesthésie-Réanimation de Rouen, malgré des débuts difficiles, puis le Service Mobile (SAMU et SMUR). Elle part à Paris en 1971 pour fonder un service d'anesthésie pédiatrique inspiré de Boston où elle a étudié.

Madeline Dissoubray, épouse Odru 1917-2012



Madeline Dissoubray est née à Sainte-Marguerite-les-Aumale. Institutrice, elle enseigne en 1940 au collège technique de Sotteville-lès-Rouen. Membre du Parti communiste clandestin, elle entre dans l'illégalité et se met à disposition de la Résistance en novembre 1941. Membre de l'Organisation Spéciale de la région rouennaise, elle prend part aux premières opérations de sabotage. Le 20 février 1942, elle est arrêtée rue de Montbret et déportée à Auschwitz-Birkenau le 24 janvier 1943 dans le convoi des 31000. À leur arrivée, les 230 femmes de son convoi entonnent La Marseillaise à la stupéfaction des gardiens SS. Rescapée des camps, elle témoigne sur la Résistance et la Déportation et reçoit plusieurs distinctions, dont la médaille de la Résistance.

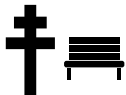


Lucienne Boulanger 1918-2004



Résistantes pendant la Seconde Guerre mondiale au sein des « Diables noirs », elle construit, avec sa sœur Augustine (voir notice) et leurs maris Henri et Raoul, une cachette souterraine pour abriter Résistants et Maquisards. Le groupe des « Diables noirs » réalise des sabotages, réceptionne des parachutages, recherche des renseignements... Lucienne et Augustine assurent également les tâches quotidiennes nécessaires dans la cachette. Elles sont arrêtées peu après leurs maris et emprisonnées sous le Palais de Justice de Rouen le 19 avril 1944, puis déportées à Ravensbrück aux côtés de Florentine Sueur et Thérèse Delbos. Lucienne et son mari, survivants, créent le Maquiparc et érigent en 1947, au lieu-dit Les Ventes, un monument en hommage aux « Diables noirs ».

Anne-Marie Koenig 1918-2007



Née en Allemagne, Anne-Marie Koenig est élève, puis professeur de langue au lycée Jeanne d'Arc de Rouen. Durant la guerre, elle fournit des renseignements sur les bombardements alliés en Allemagne. Proche de Marie-Yvonne Operie, Résistante, elles organisent l'hébergement de réfractaires au STO. Elles intègrent toutes deux le regroupement Beaumont et nouent des contacts avec le groupe Libération-Nord. Pendant l'été 1944, elles hébergent un capitaine membre de l'armée de De Gaulle, dans le cadre de l'opération Sussex. Suite à cette mission, elle reçoit la médaille de la Résistance en 1945, au titre des Forces Françaises Combattantes (FFC).

Denise Meunier, épouse Morel 1918-2022



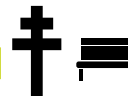
En mai 1943, l'institutrice Denise Meunier est agent de liaison dans le réseau Valmy avec sa mère Rachel Meunier, homologuée FFI. Le 9 décembre 1943, elle est chargée de rapporter dans une valise, par le train, des armes venant de Neufchâtel. Arrêtée à la gare rive-droite, elle est emprisonnée pendant 4 mois et finalement relâchée. Elle participe activement à la libération de Rouen aux côtés de Georges Touroude, Bernard Lawday et Roland Leroy.

Jacqueline Guerroudj née Netter 1919-2015



C'est une institutrice et militante née dans une famille bourgeoise rouennaise. Elle rejoint le parti communiste et s'engage dans la libération de l'Algérie avec son second époux Abdelkader Guerroudj. Agent de liaison pour le PCA et le FLN, elle est condamnée à mort avec son mari pour complicité dans un attentat symbolique en 1957. Le couple est acquitté en 1962 notamment grâce à une campagne menée par Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre. Après l'indépendance, elle exerce à la bibliothèque de la Faculté de droit d'Alger en tant que citoyenne algérienne.

Paulette Lefebvre, épouse Michaut 1919-2006



Membre de mouvements de solidarité avec les enfants de l'Espagne républicaine, Paulette Lefebvre s'engage en 1940 dans les Comités Populaires Féminins avec Maria Rabaté et Germaine Pican, qui mobilisent les femmes contre la vie chère. À partir de 1943, au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, elle établit les liaisons, transporte armes et munitions. Arrêtée le 10 décembre 1943, elle est incarcérée à la prison Bonne-Nouvelle. Elle est libérée en février 1944. Après-guerre, elle est rédactrice du quotidien communiste *L'Avenir Normand* et directrice de la revue *Femmes Françaises*. Elle épouse en 1947 Victor Michaut, Résistant, ancien déporté à Dachau, député de Rouen.

Pierrette Germond

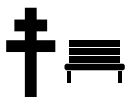
dite Mamie Germond 1920-2007



Figure du hockey sur glace à Rouen, elle a été une bénévole très investie pendant 35 ans auprès du CHAR Club Hockey Amateur de Rouen. Elle a marqué les esprits et des générations de hockeys et hockeuses rouennais.es par sa gentillesse et son engagement. Un tournoi de hockey rouennais porte son nom. Elle a donné son nom à la tribune de la patinoire de Rouen inaugurée en septembre 2021.



Henriette Lavoisey 1920-2014



Vendeuse à Rouen, Henriette Lavoisey rejoint la Résistance en 1940 avec le groupe Évasion Rouennais. Elle aide à l'évasion de soldats anglais. Arrêtée en 1941, jugée en juillet, elle est déportée à Karlsruhe le 13 octobre. Elle est incarcérée dans plusieurs prisons en Allemagne. Son dernier lieu de détention est la prison d'Aichach en Bavière. Elle est libérée par les Américains le 29 avril 1945. Elle décède le 20 février 2014 à Rouen.

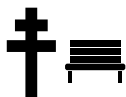
Jacqueline Mazéas 1920-2012



Première Française à lancer le disque au-delà des 40 mètres, cette athlète olympique remporte la médaille de bronze du concours du lancer du disque avec 40,47 mètres aux Jeux Olympiques de Londres en 1948. Elle est licenciée dans le patronage paroissial de Rouen, puis au Stade sottevillais et à l'A.S.P.C. Rouen. Elle est aussi professeure d'éducation physique au lycée Jeanne d'Arc. Elle est décédée à Darnétal.



Yvonne Pantel, épouse Verzy 1920-2022



Membre du réseau Shelburn, Yvonne Pantel fait évader sept soldats anglais et trois australiens depuis le camp de prisonniers des Bruyères à Rouen le 31 janvier 1942. Elle s'enfuit ensuite en zone non occupée, puis revient à Rouen. Elle est cependant arrêtée le 9 septembre 1942 et incarcérée à Rouen jusqu'au 1^{er} avril 1943. Reconnue membre des FFC Évasion, sous-lieutenant des FFC, elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur et reçoit la médaille de la Résistance.

Marcelle Pipien 1920-2001



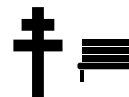
Issue d'une famille ouvrière de la Nièvre, elle est tout d'abord institutrice puis s'inscrit à l'ENA. En 1953, elle devient la première magistrate administrative de France puis la première présidente de tribunal administratif à Rouen vingt ans après. Durant sa carrière, elle gère l'informatisation de la juridiction. Elle reçoit de nombreuses décorations comme la Légion d'honneur et l'Ordre National du Mérite.

Aimée Beurion née Horath 1922-2013



Née à Bézencourt dans une famille d'épiciers d'origine suisse, elle est institutrice et militante féministe, communiste et antimilitariste. Poussée par son instituteur, elle entre à l'école primaire supérieure de Rouen de la rue Saint-Lô en tant que pensionnaire. Elle exerce dans l'agglomération rouennaise selon la méthode Freinet. Pendant sa retraite, elle intègre l'association Education et Formation qui lutte contre l'illettrisme et accueille les migrants pour laquelle elle développe des outils et supports pédagogiques. Ce travail favorise l'intégration de nombreux migrants. Elle adhère à de nombreuses fédérations et voyage en Europe de l'Est et en Afrique.

Jeanne Poulain 1922-1997



Domiciliée rue Lemire à Rouen, Jeanne Poulain est secrétaire. Elle s'engage dès septembre 1940 en effectuant des actions de sauvetage de soldats britanniques. Elle participe également à plusieurs passages en zone libre en tant que convoyeuse. Le 3 mars 1941, elle est arrêtée lors d'un convoi qu'elle accompagne en Dordogne, en possession de documents destinés aux services secrets. Incarcérée à Angoulême puis à Paris, elle est internée à Karlsruhe, Anrath, Jauer, Goldberg et Aichach. Libérée le 29 avril 1945, elle a reçu plusieurs décorations, dont la médaille de la Résistance.

Sœur Théophane 1922-2001



Sœur Théophane a suivi les cours d'infirmière de la Croix rouge à Rouen avant de travailler dans le quartier Grammont, où elle est restée après sa retraite en 1998. Très impliquée dans la vie du quartier, elle a donné son nom à cette rue suite à une concertation avec les habitants.

Geneviève de Galard 1925-2024

C'est une infirmière, convoyeuse de l'air née dans une famille aristocratique parisienne. Elle effectue ses études à Paris, Rouen et Abidjan. Pendant la Guerre d'Indochine lors de la bataille de Dien Bien Phu en 1954, elle se charge des évacuations sanitaires puis, aidée par des prostituées vietnamiennes, elle secourt les soldats malades et blessés. Elle devient un symbole héroïque pour l'armée française et reçoit la Légion d'honneur. A son retour, elle est acclamée en légende et est reçue aux Etats-Unis par le président Eisenhower. Elle vit à Rouen de 1977 à 1980.

Claudine Guérin 1925-1943

A 16 ans, Claudine Guérin, fille d'instituteurs communistes, assure des liaisons entre les militants clandestins du groupe Pican du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France et transporte tracts et journaux interdits. Son père prisonnier de guerre en Allemagne, sa mère condamnée pour activités clandestines en janvier 1942, Claudine, jusqu'alors élève au lycée Jeanne d'Arc de Rouen, intègre un lycée parisien. Arrêtée en février 1942 par la police française, elle est interrogée sur ses liens avec André Pican, Résistant arrêté et ami de ses parents; elle ne livre aucune information. Emprisonnée, mise au secret pendant six mois, puis transférée à Romainville, elle est déportée à Auschwitz-Birkenau le 24 janvier 1943. Claudine Guérin y meurt du typhus le 25 avril 1943, six jours avant son 18e anniversaire. Sa mère, Lucie Guérin, a survécu à la déportation à Ravensbrück.

Béatrice Mosena 1925-2025

A venir

Colette Privat née Moat 1925-2021

Née à Paris, elle est professeure de lettres au lycée Jeanne d'Arc et à l'université de Rouen. Communiste, elle est élue conseillère municipale de Rouen, première femme conseillère générale de Seine-Maritime, conseillère régionale, députée et maire de Maromme. Elle œuvre pour l'amélioration des conditions féminines et ouvrières.



Jeanine Bonvoisin 1926-1996

Adhérente au Centre démocrate à partir de 1966, Jeanine Bonvoisin embrasse une carrière politique qui la mène à devenir en 1971 conseillère municipale de Rouen puis, en 1977, adjointe au maire de Jean Lecanuet, impliquée dans les affaires sociales. Elle devient première adjointe de 1989 à 1993. Elle exerce également d'autres mandats: conseillère générale de Seine-Maritime, conseillère régionale et députée de la 1^{re} circonscription de Seine-Maritime. Une résidence de personnes âgées porte son nom.

Colette Godard 1926-2022

Née à Rouen dans une famille ukrainienne de confession juive, elle participe à la Résistance en transmettant des lettres. Elle échappe aux camps de concentration où périssent des membres de sa famille. Sa passion pour le théâtre initiée par ses parents l'amène à présenter des émissions notamment pour France Culture. Elle devient critique dramatique pour Le Monde ou encore Télérama. En 1980, elle reçoit le Prix du meilleur livre sur le théâtre du Syndicat de la critique.

Denise Holstein 1927-2024

Née à Rouen d'un père chirurgien-dentiste, elle est arrêtée en 1943 à l'âge de seize ans lors des grandes rafles. Elle est envoyée dans les camps de Drancy et Louveciennes puis déportée à Auschwitz avec 34 enfants qui sont tués dès leur arrivée. Dans les années 90, sollicitée par l'avocat Serge Klarsfeld, elle témoigne de l'horreur des camps. Elle publie le livre *Je ne vous oublierai jamais mes enfants d'Auschwitz* et poursuit sa mission dans les collèges de France. Une plaque commémorative est posée en son honneur à l'entrée du square Verdrel en 2020.



Jeannine Loutz, épouse Cretot 1927-1997



Née rue Eau-de-Robec à Rouen, Jeannine Loutz est pupille de la nation et a passé une partie de son enfance en pension chez les sœurs à Bois-Guil-laume avant de vivre avec son frère à Grand-Quevilly. Pendant la guerre, elle récupère et cache des parachutistes anglais et canadiens avec sa soeur, Eliane Loutz. Elles hébergent également Jacques Dufils, évadé du STO en Allemagne, qui a assassiné un soldat allemand rue des Charrettes lors de son retour à Rouen. Elles ont récupéré et caché les armes allemandes. Après-guerre, elle travaille au journal Paris-Normandie.

Annie Saumont née Raymonde Laurent 1927-2017



Née à Cherbourg, elle grandit à Rouen avec une mère institutrice. Elle rédige des « petites histoires » dès l'âge de six ans. Après des études de lettres modernes, elle est d'abord traductrice en littérature anglo-saxonne. Puis elle se lance dans l'écriture et publie plus de trois cents nouvelles, genre dans lequel elle excelle. Elle obtient plusieurs prix dont le prix Goncourt de la nouvelle en 1981 pour Quelquefois dans les cérémonies et le Prix de la Nouvelle de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Irène Herme 1928-1991



Née à Rouen, Irène Hermel est une figure du quartier Grammont où elle s'installe en 1961. Présidente du comité du quartier, vice-présidente de l'association de la Sablière et membre du conseil des écoles Honoré de Balzac et des collèges Albert et Alexis Carrel, elle a aussi été présidente de l'Union sportive Grammont. Instructrice départementale de la Croix Rouge, elle a formé des centaines de secouristes militaires. Son engagement s'est poursuivi dans sa fonction de conseillère municipale de 1977 à 1989 : elle participe aux commissions Actions sociales, Sports et Qualité de vie. Son dévouement est récompensé par l'attribution, le 1^{er} janvier 1983, de la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Le stade de football du quartier Grammont porte son nom depuis une consultation citoyenne en 2007.



Nelly Dijoux née Carton 1929-2013



Fille d'un docker, née à Rouen, elle grandit chez sa grand-mère route de Darné-tal. Elle s'engage dès les années 60 dans la protection et l'accompagnement de l'enfance et des personnes en précarité. Elue conseillère municipale socialiste à Petit-Quevilly pendant trente ans, elle mène de nombreuses actions sociales : elle est notamment membre du Centre communal d'action sociale. Pendant sa retraite, elle est bénévole dans diverses associations.

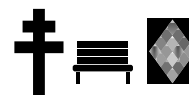
Camille Lacoste-Dujardin 1929-2016



Adhérente au Centre démocrate à partir de 1966, Jeanine Bonvoisin embrasse une carrière politique qui la mène à devenir en 1971 conseillère municipale de Rouen puis, en 1977, adjointe au maire de Jean Lecanuet, impliquée dans les affaires sociales. Elle devient première adjointe de 1989 à 1993. Elle exerce également d'autres mandats : conseillère générale de Seine-Maritime, conseillère régionale et députée de la 1^{re} circonscription de Seine-Maritime. Une résidence de personnes âgées porte son nom.



Maria Vazquez-Blanco née en 1929



Née en Espagne, Maria Vazquez-Blanco est la fille d'un officier républicain mort au combat en 1936. Traversant les Pyrénées avec sa famille pendant la Retirada, elle arrive en France en février 1939. La famille trouve refuge rue de l'École à Rouen. Infirmière à l'hôpital, elle devient agent de liaison, elle participe également à la prise de l'Hôtel de Ville de Rouen le 31 août 1944. Elle monte la garde munie d'une arme sur le balcon de l'Hôtel de Ville de Rouen avec ses compatriotes espagnols en attendant l'arrivée des soldats canadiens. Ce fait historique est immortalisé par le photographe Ken Bell. En 1945, elle émigre aux États-Unis après avoir fait ma rencontre d'un soldat américaine elle part vivre en Californie et perd le contact avec la France.



Paulette Voloir 1929-2018

Sage-femme née dans le Nord, elle rejoint l'Œuvre normande des mères de Dieppedalle en 1956 et succède à sa fondatrice et directrice Léonie Cauchois. Pendant cinquante ans, elle s'engage dans de nombreuses actions sociales dont la création d'associations pour l'insertion et le logement. Elle est Chevalier de la Légion d'honneur.

Lucette Duhamel, née Chaidron 1935-2020

Née dans les Ardennes, elle est ingénieure et chimiste diplômée de l'École Normale Supérieure. Elle entre au CNRS et devient Directrice de Recherche. Elle apporte une contribution scientifique majeure grâce à ses nombreuses découvertes en chimie organique. En 1964, elle fonde avec son époux Pierre Duhamel le Laboratoire des Fonctions Azotées et Oxygénées Complexes à l'Université de Rouen. Cet établissement devient une référence en France et à l'étranger.

Arlette Heudron 1935-1978

Organiste née au Petit-Quevilly, elle obtient le premier prix d'orgue au Conservatoire de Rouen puis le premier prix de fugue en 1965 au Conservatoire National de Paris. Elle donne des cours à l'École Normale Supérieure de Musique de Paris.



Edith Ballester 1936-2021

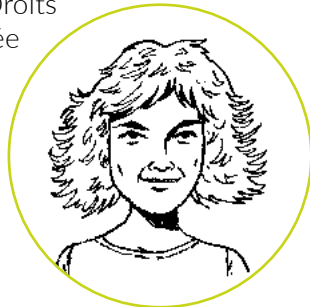
Entraineuse de patinage artistique au niveau international, elle impulse, dans les années 1980, une compétition de ballets sur glace avec le Rouen Olympic Club: « La pomme d'or ». Elle a été conseillère technique à la Fédération française des sports de glace dans les années 1990 et a initié le patinage synchronisé en France et à Rouen en se formant en Finlande et au Canada avant de co-crée la French Cup. La patinoire de « loisirs » de l'Île Lacroix porte son nom depuis 2021.

Françoise Homet 1937-2018

Éducatrice spécialisée née à Rouen, elle est formée à la pédagogie Montessori. Elle œuvre pendant toute sa vie auprès des enfants et adultes en situation de handicap mental. Elle exerce dans des institutions puis prend en charge des jeunes à son domicile avec l'aide de bénévoles pour donner des cours particuliers. En 1977, elle fonde l'association Partage et Vie qui propose des activités de loisirs, lutte contre l'isolement et favorise l'insertion sociale. Elle dirige pendant près de vingt ans une partie de la catéchèse de l'église Saint-Romain.

Diana Armengol Markarian 1942-2022

Présidente de la section rouennaise de la Ligue des Droits de l'Homme, elle est décédée le 6 mai 2022. Engagée depuis sa jeunesse, elle milite dans les années 1960 contre la guerre d'Algérie. Sociologue de formation, elle participe à la création du Mouvement de Libération des Femmes et au développement du Planning familial à Rouen. Elle marque les esprits par son dévouement dans la défense des droits humains.



Nicole Fontaine 1942-2018

Née le 16 janvier 1942 à Grainville-Ymauville, en Seine-Maritime, elle fait ses études de droit à Rouen puis à Paris et devient Docteure en droit en 1969. Elle fut Présidente du Parlement européen de juillet 1999 à janvier 2002. Nommée ministre déléguée à l'Industrie en juin 2002, elle défend la loi pour la confiance dans l'économie numérique, fondamentale pour le développement d'Internet en France.



Paule Noëlle 1942-2022

Comédienne française, elle était une élève du lycée Jeanne d'Arc. Après avoir reçu deux premiers prix au Conservatoire de Rouen, elle entre au Conservatoire national, puis intègre à la Comédie Française en 1962. Elle chante, danse et joue dans des pièces de théâtre et figure à l'affiche de feuillets, émissions et téléfilms.

Michèle Bernard-Requin 1943-2019

Née à Vittel, elle est avocate, magistrate et autrice. Substituée du procureur de la République à Rouen puis à Nanterre et Paris, elle exerce également en tant que vice-présidente du Tribunal de grande instance, conseillère à la cour d'appel et présidente de la cour d'assises de Paris. Elle effectue son dernier poste en tant qu'avocate générale à la cour d'appel de Fort-de-France. Engagée, elle défend le système judiciaire français, publie des ouvrages tels que *Juges accusés, levez-vous* et embrasse une carrière d'actrice.

Françoise Alibert 1946-2018

Née à Paris, elle entre au CHU de Rouen en tant que médecin-anesthésiste au début des années 70. Elle se spécialise très rapidement dans le secteur de soins intensifs de neurochirurgie et impulse la création d'un service de réanimation neurochirurgicale.

Joëlle Gouret, née Nevot 1950-2024

C'est une multi championne de France de tir à l'arc handisport née à Sotteville-lès-Rouen. Atteinte du diabète à seize ans, elle devient aveugle à l'âge de trente-quatre ans. Elle découvre la pétanque et le tir à l'arc handisports dans lequel elle excelle. Elle fonde en 1998 l'Association Rouennaise des Sportifs Aveugles Amblyopes et Handicapés (ARSAAH) qui propose des activités sportives. Elle mène des interventions de sensibilisation dans les écoles et les EHPAD.



Nicole Maestracci 1951-2022

Avocate et magistrate, elle est nommée, en 2011, première présidente de la cour d'appel de Rouen. Elle est très engagée au sein du Syndicat de la magistrature où elle milite. En 2013, elle est désignée membre du Conseil constitutionnel où elle siège jusqu'en 2022. Elle devient, en 1999, Chevalier de la Légion d'honneur pour son action au titre de présidente de la mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie.

Index des Rouennaises inspirantes par ordre alphabétique



Françoise Alibert (1946-2018)	p. xx
Alice Aubert (xx)	p. xx
Diana Armengol-Markarian (1942-2022)	p. xx
Rose-Céleste Bache (1774-1843)	p. xx
Edith Ballester (1936-2021)	p. xx
Germaine Battendier, dite Beaumont (1890-1983)	p. xx
Marie-Louise Bernanose, née Rollin (1899-1994)	p. xx
Catherine Bernard (1663-1712)	p. xx
Michèle Bernard-Requin (1943-2019)	p. xx
Aimée Beurion, née Horath (1922-2013)	p. xx
Alice Bianquis-Escande (1887-1974)	p. xx
Juliette Billard (1889-1975)	p. xx
Thérèse Bitschner, épouse Delbos (1892-1945)	p. xx
Sophie Blanchard, née Armant (1778-1819)	p. xx
Suzanne Boineau, épouse Costentin (1893-1943)	p. xx
Jeanine Bonvoisin (1926-1996)	p. xx
Amélie Bosquet (1815-1904)	p. xx
Marguerite Boucicaut, née Guérin (1816-1887)	p. xx
Augustine Boulanger (1897-1952)	p. xx
Lucienne Boulanger (1918-2004)	p. xx
Françoise Breton, dite Madame Breton (1809-1895)	p. xx
Rachel Carrière, divorcée Coudard (1895-1937)	p. xx
Alice Chauvière (1859-?)	p. xx
Germaine Chéron, née Cécile (1893-1980)	p. xx
Marguerite Chirois (XVII ^e -XVIII ^e)	p. xx
Elisabeth Chirol (1915-2001)	p. xx
Anne Christie-Pouchet (1813-1853)	p. xx
Alice Clamageran (1906-1998)	p. xx
Hélène Claudine (XX ^e siècle)	p. xx
Caroline Commanville (1846-1931)	p. xx
Lucie Couillebault, épouse Guérin (1900-1973)	p. xx

Marie Cousin, née Laurent (1874-1955)	p. xx
Gladys Crozier (1903-1955)	p. xx
May d'Alençon (1898-1968)	p. xx
Jeanne d'Arc (1412-1431)	p. xx
Emma d'Ivry vers 995-1069	p. xx
Simone de Beauvoir (1908-1986)	p. xx
Laurence de Bellefonds (XVII ^e siècle)	p. xx
Geneviève de Galard (1925-2024)	p. xx
Anne de la Roche-Guilhem (1644-1707)	p. xx
Annie de Pène (1871-1918)	p. xx
Anne de Souvré (1598-1651)	p. xx
Juliette Decroix, née Yver ou Hyver (1872-?)	p. xx
Marie-Thérèse Delafosse (1910-2000)	p. xx
Louise Delègue Le Garrec (1917-2018)	p. xx
Marguerite Deroux (XX ^e siècle)	p. xx
Yvonne Desaint, épouse Lemercier (1915-2007)	p. xx
Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)	p. xx
Marie Desmares, dite La Champmeslé (1642-1698)	p. xx
Annette Dien, épouse Pierrain (1916-2009)	p. xx
Nelly Dijoux, née Carton 1929-2013	p. xx
Madeleine Dissoubray, épouse Odru 1917-2012	p. xx
Yvonne Dissoubray 1909-1996	p. xx
Ida Doolaeghe épouse Soret 1912-1993	p. xx
Yvonne Drezet, épouse De Coutard (1897-1948)	p. xx
Anne-Marie Du Boccage (1710-1802)	p. xx
Suzanne Duchamp (1889-1963)	p. xx
Lucette Duhamel, née Chaidron (1935-2020)	p. xx
Jeanne Dupic (1901-1984)	p. xx
Louise Durand (1896-1945)	p. xx
Yvonne Durand, épouse Douillère (1904-1945)	p. xx
Elisabeth Émery, épouse Petit (1892-1945)	p. xx
Thérèse Eude (1914-2008)	p. xx
Nelly Flandre (1907-1967)	p. xx
Nicole Fontaine (1942-2018)	p. xx
Yvonne Gancel (1904-1980)	p. xx

Elisa Garnerin (1791-1853)	p. xx
Pierrette Germond, dite Mamie Germond (1920-2007)	p. xx
Louise Givon (dates non précisées)	p. xx
Colette Godard (1926-2022)	p. xx
Geneviève Gouin de Brunelles, dite Marquise de Combray (1742-1823)	p. xx
Germaine Goujon, née Cécile (1893-1980)	p. xx
Joëlle Gouret, née Nevot (1950-2024)	p. xx
Marguerite Grevez, épouse Vallet (1906-1962)	p. xx
Catherine Graindor (XVII ^e siècle)	p. xx
Adelina Guérin, dite Adelina Beau (1898-1985)	p. xx
Claudine Guérin (1925-1943)	p. xx
Jacqueline Guerroudj, née Netter (1919-2015)	p. xx
Annie Guilbert, née Javaudin (1904-2004)	p. xx
Marie-Madeleine Hachard (1704-1760)	p. xx
Simone Hannecart (1911-1989)	p. xx
Josette Hébert-Coëffin (1906-1973)	p. xx
Irène Hermel (1928-1991)	p. xx
Arlette Heudron (1935-1978)	p. xx
Denise Holstein (1927-2024)	p. xx
Françoise Homet (1937-2018)	p. xx
Blanche Hoschedé-Monet (1865-1947)	p. xx
Marie Houdemare (XVII ^e siècle)	p. xx
Magdeleine Hue (1882-1944)	p. xx
Dorothea Klumpke (1861-1942)	p. xx
Anne-Marie Koenig (1918-2007)	p. xx
Camille Lacoste-Dujardin (1929-2016)	p. xx
Espérance Langlois (1805-1864)	p. xx
Marie Lannelongue (1836-1906)	p. xx
Henriette Lavoisey (1920-2014)	p. xx
Marguerite Le Baron (1888-1942)	p. xx
Angélique Marguerite Le Boursier Du Coudray (1712-1794)	p. xx
Marie Le Masson Le Golft (1749-1826)	p. xx
Aline Le Mouton (1892-1971)	p. xx
Georgette Leblanc (1869-1941)	p. xx

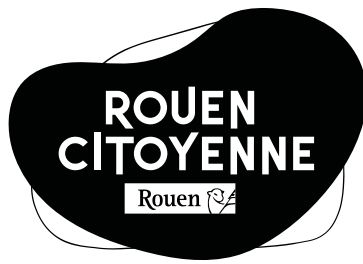
Pascaline Lebourg (1891-1967)	p. xx
Andrée Lecat (1912-1979)	p. xx
Madeleine Lecoœur (1900-1983)	p. xx
Paulette Lefebvre épouse Michaut (1919-2006)	p. xx
Gabrielle Leleu (1893-1971)	p. xx
Suzanne Lenotre, épouse Tierce (1914-1990)	p. xx
Angèle Lepage, épouse Blanckart (1891-1976)	p. xx
Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1711-1776)	p. xx
Claire Lérés dite Mademoiselle Clairon (1723-1803)	p. xx
Louise Levesque 1703-1745)	p. xx
Jeannine Loutz (1927-1997)	p. xx
Madame Louvet (XIX ^e -XX ^e siècle)	p. xx
Nicole Maestracci (1951-2022)	p. xx
Marie-Anne Maheo (1910-2003)	p. xx
Marie Maillard (1852-1933)	p. xx
Emilienne Marie (1909-2001)	p. xx
Mathilde l'Emperesse (1102-1167)	p. xx
Thérèse Matter (1887-1975)	p. xx
Jacqueline Mazéas (1920-2012)	p. xx
Alcidie Menat (1863-1936)	p. xx
Marguerite Messier (XX ^e siècle)	p. xx
Gabrielle Méret (1878-1944)	p. xx
Marie Métaux (1893-1944)	p. xx
Denise Meunier (1918-2022)	p. xx
Paule Noëlle (1942-2022)	p. xx
Noémi Noire-Oursel (1847-1919)	p. xx
Marie-Yvonne Opierie (1891-1963)	p. xx
Yvonne Pantel (1920-2022)	p. xx
Jacqueline Pascal (1625-1661)	p. xx
Marie Payenneville (1885-1994)	p. xx
Marie Pélissier (1707-1749)	p. xx
Marie-Barbe Pellerin de la Coudraye (1686-1763)	p. xx
Germaine Pican, née Morigot (1901-2001)	p. xx
Marie-Louise Pichot (1885-1947)	p. xx
Marcelle Pipien (1920-2001)	p. xx

Marie Planterose (XVIII ^e siècle)	p. xx
Mathilde Poivre (1879-1961)	p. xx
Olga Popovitch (1912-1989)	p. xx
Jeanne Poulain (1922-1997)	p. xx
Colette Privat (1925-2021)	p. xx
Pauline Rebour, née Boyenval (1878-1956)	p. xx
Élisabeth Ridereau, épouse Sénécal (1910-1981)	p. xx
Louisa Riggall (1868-1918)	p. xx
Marcelle Roger, épouse Tarlé (1903-1945)	p. xx
Marie-Ernestine Roussel (1859-1928)	p. xx
Louise Sainte-Martine, née Coudard (1915-1983)	p. xx
Sarah Sallé, épouse Crutel (1890-1945)	p. xx
Marguerite Santini, épouse Frebourg (1911-2011)	p. xx
Annie Saumont, née Raymonde Laurent (1927-2017)	p. xx
Suzanne Savale, née Leblond (1904-1952)	p. xx
Aldonna Sochaczewska (1860-1945)	p. xx
Sœur Marie-Ernestine (décédée en 1910)	p. xx
Sœur Théophane (1922-2001)	p. xx
Florentine Sueur, née Brochard (1888-1945)	p. xx
Agnès Valois, Sœur Agnès-Marie (1914-2018)	p. xx
Simone Vallois, dite Mademoiselle Vallois (1893-1964)	p. xx
Maria Vazquez-Blanco (née en 1929)	p. xx
Amélie Villetard (1844-1888)	p. xx
Paulette Voloir (1929-2018)	p. xx
Hyacinthe Witz, née Reinwillier (1811-1898)	p. xx

Retrouvez les dénominations

des rues et des hommages :

rouen.fr/femmes-rouennaises-inspirantes



débats des
Mémoires
Rouen



Ce livret est édité
par la Ville de Rouen.

Sources :

les habitants et partenaires des Débats des Mémoires rouennaises, collection histoire(s) d'agglo, Le Journal de Rouen, association-patrimoines.fr, maitron.fr, persee.fr, rouen-histoire.com, Guy Pessiot, la Métropole Rouen-Normandie label Villes et pays d'art et d'histoire...

Nous tenons tout particulièrement à remercier :

Les Balades rouennaises, le Comité du Belvédère de la Résistance et HF Normandie ainsi que la contribution de nombreux partenaires des Débats des mémoires rouennaises (collèges et lycées de Rouen, services des archives, Métropole Rouen Normandie, CHU, services de la justice...)